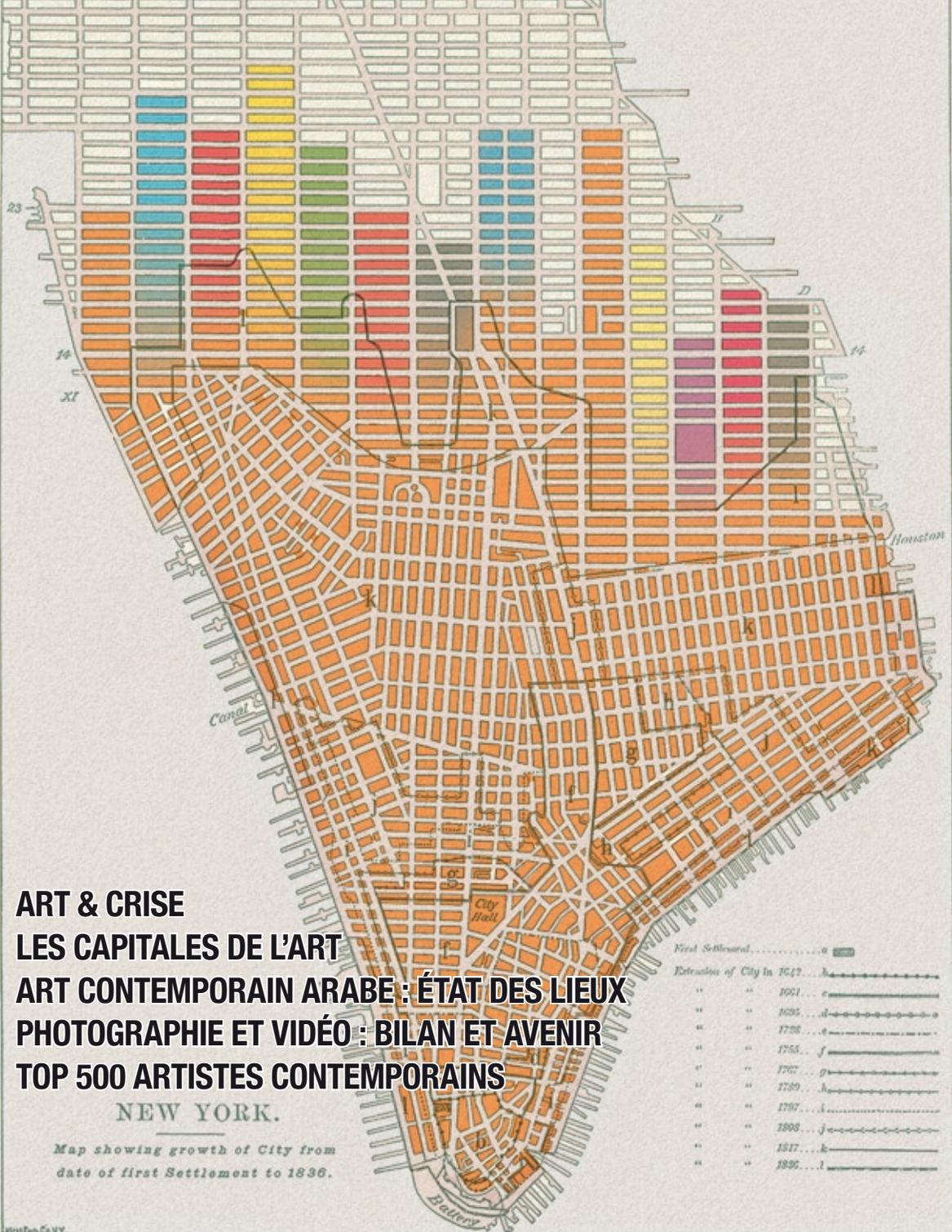


# LE MARCHÉ DE L'ART

## CONTEMPORAIN 2010/2011

LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE



**ART & CRISE**  
**LES CAPITALES DE L'ART**  
**ART CONTEMPORAIN ARABE : ÉTAT DES LIEUX**  
**PHOTOGRAPHIE ET VIDÉO : BILAN ET AVENIR**  
**TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS**

NEW YORK.

Map showing growth of City from date of first Settlement to 1836.



*SPÉCIAL* **fiac!** 2011

# LE MARCHÉ DE L'ART

CONTEMPORAIN 2010/2011 LE RAPPORT ANNUEL ARTPRICE

**artprice**<sup>TM</sup>

# Quel groupe français est présent chaque année dans plus de 6 300 titres de presse du monde entier ?



Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'Art avec plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant 450 000 Artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du Marché de l'Art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'Art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en

permanence ses banques de données en provenance de 3 600 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du Marché de l'Art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde.

Artprice diffuse auprès de ses 1 300 000 membres, ses annonces normalisées, qui constituent désormais la première place de Marché mondiale pour acheter et vendre des œuvres d'Art.

**artprice**™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

artprice.com | 04 72 42 17 06 | Artprice.com on Twitter | Artprice est coté sur Eurolist Paris (PRC-ARTF) avec 18 000 actionnaires.

Au 30 août 2011, Artprice connaît la meilleure performance boursière française sur le marché réglementé avec +270% et un volume traité sur le titre de 630 millions d'euros depuis le 1er janvier 2011.

# SOMMAIRE

## LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2010/2011 LES DERNIÈRES TENDANCES

<b>Art &amp; Crise</b> .....	page 9
<b>L'art comme investissement alternatif</b> .....	page 11
<b>Le meilleur semestre de tous les temps</b> .....	page 12
<b>Chine : circulation d'Est en Ouest, et vice-versa</b> .....	page 14
<b>Christie's et Sotheby's</b> .....	page 16
<b>Où en est la France ?</b> .....	page 17
<b>La dématérialisation du marché de l'art, analyse d'un acteur majeur comme Artprice</b> .....	page 17

## LES CAPITALES DE L'ART

<b>New York : la fin d'une époque</b> .....	page 21
Les enchères à New York .....	page 22
L'effet Warhol .....	page 23
L'héritier : Jeff Koons .....	page 24
<b>Pékin rivalise avec New York</b> .....	page 25
Liu Chunxi : le jeune poids de la tradition .....	page 25
Chen Yifei au top du marché pékinois .....	page 26
<b>Hong Kong : nouvelle capitale de l'art</b> .....	page 27
L'atout de Hong Kong International Art Fair .....	page 28
Irrésistible pouvoir d'attraction .....	page 28
Les enchères à Hong Kong .....	page 28
Le pouvoir de la collection .....	page 29
Zhang Xiaogang assoit son pouvoir .....	page 30

## L'OEIL DES GALERIES

Hervé Loevenbruck, Directeur de la galerie Hervé Loevenbruck (Paris, France) ..	page 33
Mauro Nicoletti, Directeur de la galerie Magazzino (Rome, Italie) .....	page 33
Thomas Bernard, Directeur de la galerie Cortex Athletico (Bordeaux, France) ..	page 34
Akio Aoki, Directeur de la galerie Vermelho (São Paulo, Brésil) .....	page 34
Bruno Brunnet, Nicole Hackert et Philipp Haverkamp, Directeurs de la galerie Contemporary Fine Arts (Berlin, Allemagne) .....	page 35

## L'OEIL DES COLLECTIONNEURS

Jean-François Keller .....	page 37
Michel Ogier .....	page 37
Daniel et Florence Guerlain .....	page 38
Han Nefkens .....	page 38
Manuel DeSantaren .....	page 38

## **L'ART CONTEMPORAIN ARABE ETAT DES LIEUX**

<b>Quelques valeurs sûres</b> .....	page 42
<b>L'ambition de Doha</b> .....	page 43
<b>Kader Attia et Mounir Fatmi</b> .....	page 44
<b>Un goût prononcé pour la photographie</b> .....	page 45
<b>L'effet Africa Remix</b> .....	page 46
<b>Bientôt à Beaubourg</b> .....	page 47

## **LES NOUVEAUX MEDIA ET LE MARCHÉ DE L'ART**

<b>Photographie</b> .....	page 51
Le second souffle de Cindy Sherman .....	page 53
Les signatures phares de la photo .....	page 54
<b>La video et les installations lumineuses ou sonores</b> .....	page 56
Bill Viola .....	page 57
Belle percée des artistes asiatiques .....	page 57
Collectionner ou financer ? L'exemple de Matthew Barney .....	page 58
Une collection immatérielle .....	page 59

## **TOP 500 ARTPRICE 2010/2011 ARTISTES CONTEMPORAINS** ..... page 61 |

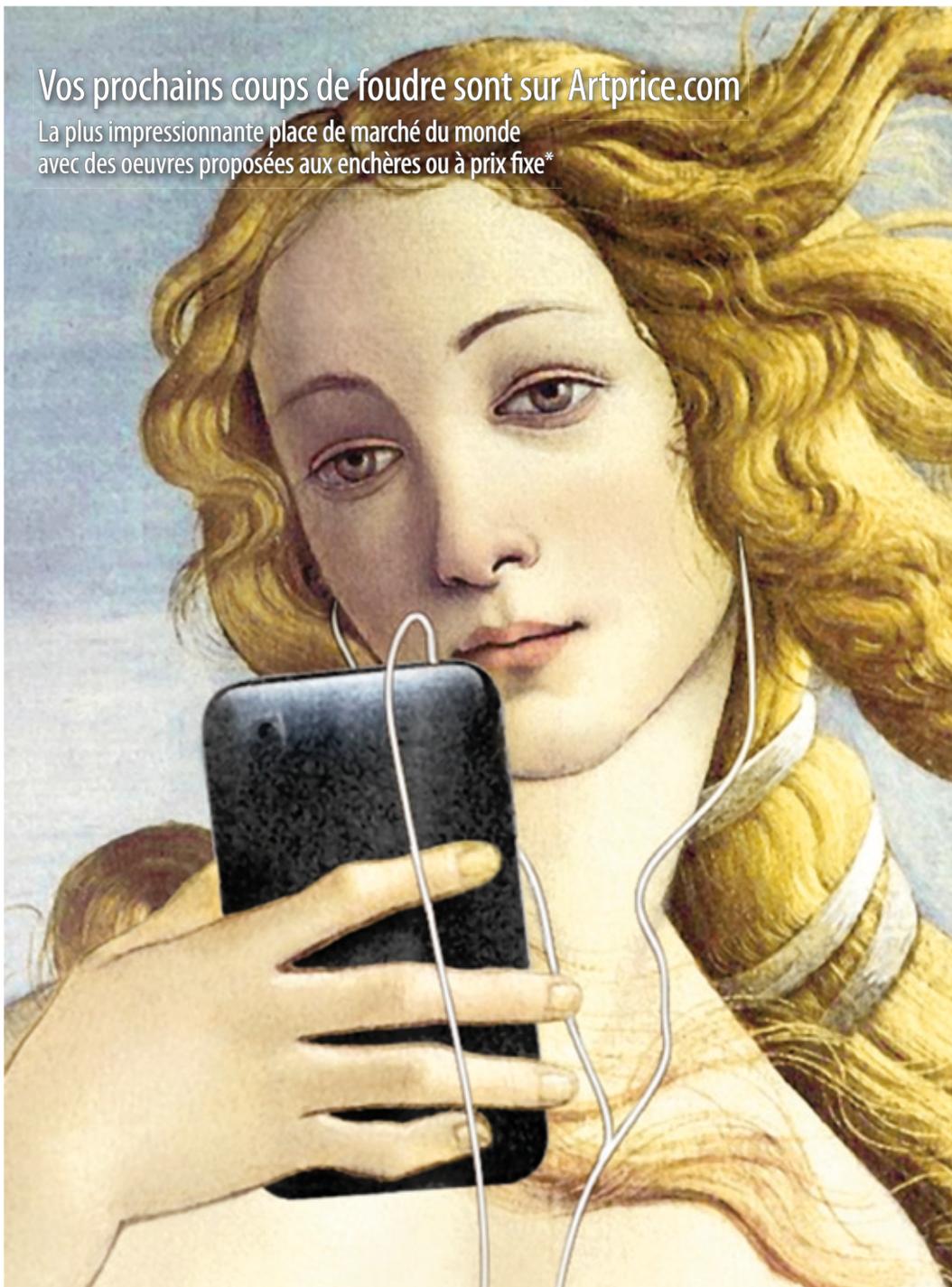
## **THE ARTPRICE HEADQUARTERS**

<b>La Demeure du Chaos / The Abode of Chaos</b> .....	page 73
---	---------



# Vos prochains coups de foudre sont sur Artprice.com

La plus impressionnante place de marché du monde  
avec des oeuvres proposées aux enchères ou à prix fixe\*



Découvrez chaque jour les nouvelles œuvres proposées à la vente par des galeries, maisons de ventes, artistes et collectionneurs du monde entier. Sélectionnez vos artistes favoris pour être alerté dès que de nouvelles œuvres de vos artistes apparaissent sur Artprice. *Ces services sont gratuits à l'exception des enchères.*

\*Le courtage aux enchères par voie électronique selon la Loi du 20 juillet 2011 est applicable au 1<sup>er</sup> septembre 2011 en attente de l'arrêté conjoint du Ministère de la Justice et de la Culture.

**artprice**<sup>™</sup> LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

artprice.com | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : [web.artprice.com/video](http://web.artprice.com/video) | Coté sur Eurolist Paris (PRC-ARTF)

# LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN 2010/2011 LES DERNIÈRES TENDANCES

Comme chaque année, Artprice fête l'arrivée de la Fiac en dressant un bilan des récentes ventes d'art contemporain et des grandes tendances du marché de l'art dans le monde.

La grande mutation constatée cette année est le renversement géopolitique d'Ouest et Est du marché de l'art. La Chine est désormais la place de marché la plus performante du monde, grâce à une économie florissante nourrissant une forte demande haut de gamme.

Loin de l'essoufflement économique constaté en Europe et aux Etats-Unis, le marché de l'art contemporain, porté par la zone Sud-Pacifique, affiche des résultats inouïs.

Il s'agit d'une année record, non pas en regard du chiffre d'affaires mais en regard du nombre d'œuvres contemporaines vendues aux enchères. Par ailleurs, le marché haut de gamme n'a jamais été si vigoureux !

Cette santé de fer durera-t-elle ? La nouvelle crise de la dette des Etats est une crise sans précédent qui pourrait faire planer un risque fort sur le marché de l'art.

## Art & Crise

---

L'art contemporain ne transcende pas les crises économiques. Les crises de 1991 et de 2008/2009 l'ont suffisamment démontré. La perte de liquidité des uns et la peur de revendre des autres, effrayés par le spectre d'une moins-value voire d'un défaut de vente, a généralement tendance à reléguer les valeurs plaisir et financière de l'art à des préoccupations moins passionnées. En cas de crise économique, les prix peuvent chuter de façon catastrophique et certaines œuvres contemporaines peuvent perdre plus de 50% de leur valeur quasiment du jour au lendemain.

L'art moyen et haut de gamme, celui des œuvres valorisées plus de 10 000€, ne réagit pas en temps réel aux aléas des marchés financiers et des crises immobilières. Un laps de temps d'un trimestre à un an s'écoule généralement avant que se ressentent les effets d'une crise économique et des pertes de liquidités sur les prix de l'art... à moins d'un signal aussi fort que la faillite Lehman & Brothers advenue le 15 septembre 2008. Jusque-là, le marché l'art résistait au marasme avec une incroyable arrogance et la période 2006-septembre 2008 fut celle de tous les millions en salles des ventes.

Si le marché de l'art ne semblait pas se préoccuper en septembre 2008 de la crise des subprimes, il subit par contre de plein fouet la crise économique. Il basculait 48h seulement après la faillite de la banque d'investissement américaine : jusqu'à cette date, les acheteurs se ruiaient sur 85% des œuvres d'art estimées à plus d'un million d'euros (depuis 2007), mais à partir du 17 septembre 2008, ce ratio tombait à 60%.

Dès lors, le marché a dévié, le S&P 500 s'effondrait de 45% en 6 mois (entre septembre 2008 et mars 2009) tandis que les prix de l'art perdaient 34% sur la même période<sup>1</sup> et 42,8 % pour la création contemporaine entre le 1er janvier 2008 et la fin de l'année 2009. Entre temps, les banques centrales ont baissé leurs taux et les Etats ont injecté des milliards dans la recapitalisation des banques afin d'assurer la pérennité d'un système déchu. De même, les maisons de ventes ont purgé leurs habitudes de prix garantis et d'estimations à la hausse. Ces repositionnements et une offre mieux adaptée ont rapidement remis la machine sur les rails : en quelques mois, tandis que la finance mondiale repartait à la hausse (le S&P 500 gagnait 95% en deux ans), les prix de l'art retrouvaient leurs niveaux de 2007.

Après un repli mondial, le marché de l'art s'est donc reconstruit rapidement. Comment a-t-il réagi face à la crise financière de 2011 ? Il paraît aussi insensible au marasme des marchés financiers en 2011 qu'à la crise américaine des subprimes trois ans plus tôt. Rappelons qu'au début du mois d'août 2011, les marchés mondiaux ont plongé en réponse à la crise de l'endettement. A l'issue de la journée du vendredi 5 août 2011 par exemple, Londres perdait 2,71%, Francfort 2,78% alors qu'à Paris, le CAC 40 chutait de 1,26%, signant sa dixième séance d'affilée de baisse. Du jamais-vu depuis la création de l'indice en 1987. Entre le début du mois de juillet 2011 et la fin du mois d'août, le CAC 40 accusait une chute de plus de 20%. A la mi-juillet, les places de marché européennes étaient toujours en déroute.

Pourtant, le marché de l'art haut de gamme paraissait insensible à cet état de crise, au contraire... Les prix, portés par de nombreux investisseurs et par les nouveaux collectionneurs venus de l'Est, se sont maintenus et la course aux records a continué.

Afin de prendre la mesure de l'état de confiance des acteurs du marché de l'art, le taux d'œuvres contemporaines invendues est un bon baromètre. Sur la période de la présente étude, juillet 2010-juin 2011, les maisons de ventes ont déploré moins de 37% d'œuvres ravalées contre 43% ayant subi ce sort entre juillet 2008 et juin 2009. Le bilan est donc positif, aucun signal alarmant n'est à déceler, l'offre paraissant alors bien adaptée à la demande.

Un autre critère permet de sentir l'état d'esprit et de confiance des acteurs du marché de l'art : le baromètre de confiance d'Artprice AMCI<sup>2</sup>. En septembre 2008, confiants en l'évolution économique (50% des votants de l'AMCI restaient confiants en l'évolution positive de la situation économique à 3 mois, alors que 60% estimaient la situation économique actuelle favorable), les acteurs du marché de l'art restaient nombreux à s'attendre à une hausse des prix de l'Art (2/3 des avis). Cette année, l'AMCI démontre que les intentions d'achat d'œuvres sont particulièrement fortes (66% des votants<sup>3</sup>) malgré l'intranquillité dont témoignent ces mêmes votants concernant la conjoncture économique des prochains mois<sup>4</sup>.

Après un premier semestre historique, il semble que les professionnels du marché de l'art soient mieux armés et plus lucides pour faire face à la crise. Face à la tendance cyclique accélérée des crises financières, l'attrait grandissant de l'or et des placements alternatifs replacent l'art comme un investissement moins volatil et font de lui une valeur refuge.

---

1 Toutes périodes de création confondues.

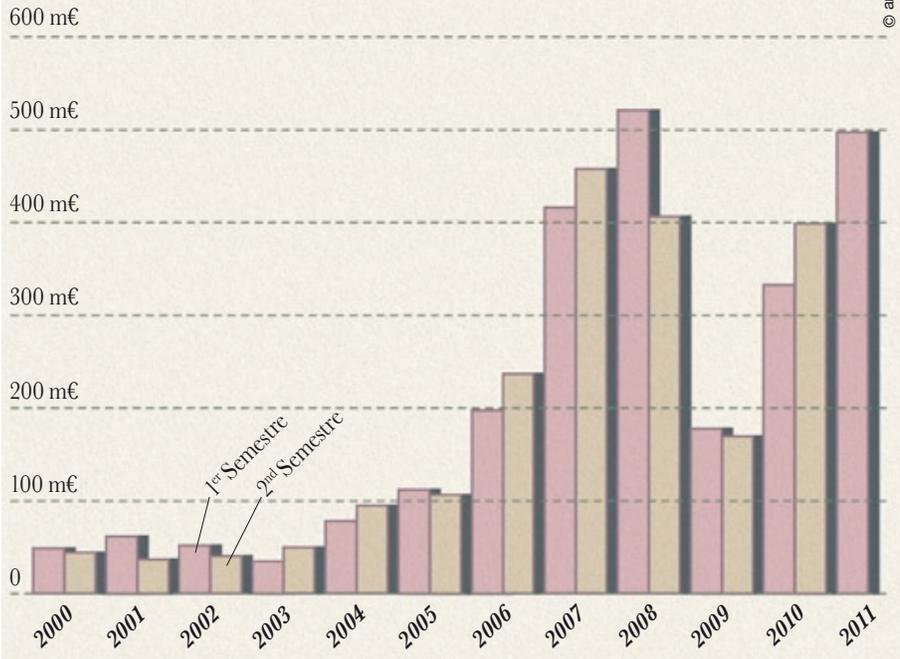
2 Art Market Confidence Index.

3 Le 12 septembre 2011.

4 Le 12 septembre, 42,80% des votants s'attendent à une conjoncture économique défavorable sur les trois mois à venir.

## Produits des ventes d'art contemporain

*Croissance semestrielle*



© artprice

## L'art comme investissement alternatif

Au cours de cette année 2010-2011, la nervosité des marchés financiers et les indicateurs en berne de part et d'autre de l'Atlantique ont dopé deux valeurs qualifiées de sûres : l'or et l'art.

En effet, parallèlement à une crise de la dette sans précédent, une croissance économique ralentie au premier semestre 2011 aux Etats-Unis et en Europe, aux difficultés des banques etc., la crise de confiance a entraîné un repli sur l'or<sup>1</sup> (dont le prix a doublé en deux ans) et l'art, qui enregistrait la meilleure performance de son histoire aux enchères, à l'issue du premier semestre 2011.

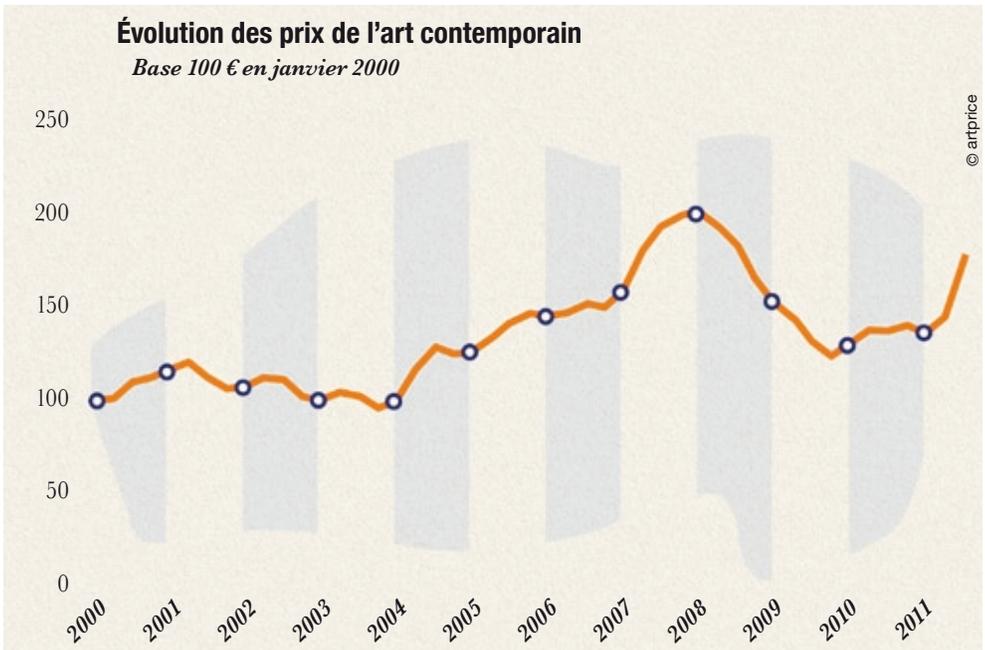
La crise de 2008 avait atteint le marché de l'art instantanément, remettant en cause des années de théories estimant les deux marchés corrélés mais en décalage. L'attitude attentiste du marché de l'art en 2011, suite à l'apprentissage difficile de 2008, offre aujourd'hui une alternative face aux différents placements touchés. Les nouvelles stratégies mises en place ou à venir au sein du marché de l'art (ventes aux enchères en ligne, circulation de l'information accélérée, mise en réseau des acteurs au niveau mondial, ouverture des marchés...) tendent à renforcer et faciliter l'investissement sur ce segment qui n'est plus désormais réservé aux initiés, la masse d'informations phénoménale sur le marché de l'art en base de données sur l'Internet rendant mécaniquement le marché plus transparent et accélérant ainsi les transactions.

La logique historique veut que seuls les chefs-d'œuvre d'art ancien, d'art moderne et impressionniste, qui ont déjà passé l'épreuve du temps, soient considérés comme

<sup>1</sup> L'or connaissait de nouveaux sommets en août 2011 avec une once autour de 1 900\$, soit environ 1 350€.

des valeurs sûres. Les œuvres d'art les plus demandées à notre époque - et donc les plus chères – sont d'ailleurs majoritairement du fait d'artistes nés entre 1850 et 1950. Au cours du premier semestre 2011, la dispersion d'œuvres modernes a par ailleurs généré 2,365 M€, contre 792 m€ pour les artistes d'après-guerre, 496,8 m€ pour les artistes contemporains, 361 m€ pour les artistes du XIX<sup>ème</sup> siècle et 317 m€ pour les maîtres anciens. Ainsi en 2011, sur les 100 plus belles enchères, seules 8 étaient frappées pour des œuvres contemporaines, tandis qu'on en comptait 15 en 2008, sous les signatures de Jeff Koons, Damien Hirst, Takashi Murakami et les autres stars contemporaines.

Malgré la volatilité de ce marché contemporain (+30% entre 2004 et 2005, -38% entre 2008 et octobre 2009, +27% sur la récente période juillet 2010-juin 2011), les amateurs ont été de plus en plus nombreux à se ruier dans les salons et les salles de ventes. Le bilan de cette décennie est donc particulièrement positif avec des prix en hausse de 50% sur la période 2001-2011. Outre l'or, le marché de l'art s'impose comme un investissement alternatif particulièrement rentable sur le marché haut de gamme.



## Le meilleur semestre de tous les temps

En six mois d'enchères<sup>1</sup>, le marché de l'art - toutes périodes confondues - dépasse les sommets atteints en 2007/2008 avec un résultat de 4.3 milliards d'euros<sup>2</sup>. Les performances de ce semestre d'exception représentent une croissance de 34% par rapport à 2010<sup>3</sup>, et enterrent déjà le résultat d'une année d'enchères en 2009 !

Le juste rapprochement de l'offre et la demande s'est répercuté sur un taux d'in-

<sup>1</sup> Janvier à juin 2011.

<sup>2</sup> Ensemble des ventes Fine Art dans le monde. Fine Art : peinture, sculpture, dessin, estampe, photographique, installations et multimedia.

<sup>3</sup> Par rapport au premier semestre 2010.

vendus historiquement bas sur le premier semestre 2011. Seuls 34% des lots Fine Art (toutes périodes confondues) sont restées entre les mains des sociétés de ventes. Les sociétés ont fait des choix judicieux, parvenant à un ratio de ventes aussi bon qu'en 2006 (35% d'invendus) alors que le marché de l'art, en pleine frénésie spéculative, écoulait tout ou presque a des prix jugés alors excessifs.

Il en est de même pour les ventes d'art contemporain : avec un taux raisonnable de 35% d'invendus, le spectre du record négatif de 44,7% atteint il y a deux ans paraît bien loin.

Les estimations hautes séduisent aussi la demande : il y a trois ans, 69% seulement des œuvres proposées au delà du million d'euros trouvaient preneurs; plus de 84% des œuvres estimées un million ou plus se sont vendues sur les six premiers mois de l'année 2011. Au total, de janvier à juin, 663 œuvres ont franchi le seuil symbolique du million d'euros, c'est 200 de plus que le premier semestre 2008, jusqu'à maintenant le semestre le plus prolifique sur le marché de l'art.

Au cours de ce même semestre 2011, il s'est vendu près de 497m€ d'œuvres contemporaines en salles. C'est la seconde meilleure performance jamais enregistrée pour les œuvres récentes, une performance flirtant avec le sommet des 520 m€ atteints sur le premier semestre 2008, au plus fort du marché.

### Top 10 des plus fortes enchères d'art contemporain Artistes nés après 1945 – ventes du 1<sup>er</sup> juillet 2010 au 30 juin 2011

Rang	Artiste	Adjudication	Œuvre	Vente
1	KOONS Jeff (1955)	10 804 500 €	Balloon Flower (Blue) (1995-2000)	10/11/2010 (Christie's NEW YORK)
2	KOONS Jeff (1955)	10 441 500 €	Pink panther (1988)	10/05/2011 (Sotheby's NEW YORK)
3	CHEN Yifei (1946-2005)	7 781 600 €	Wind of Mountain Village (1994)	24/05/2011 (China Guardian Auctions Co., Ltd. PEKIN)
4	ZHANG Xiaogang (1958)	6 337 800 €	Forever Lasting Love	03/04/2011 (Sotheby's HONG KONG)
5	DOIG Peter (1959)	6 184 200 €	«Red boat (Imaginary boys)» (2003/04)	28/06/2011 (Christie's LONDRES)
6	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	5 359 680 €	Untitled (1981)	29/06/2011 (Sotheby's LONDRES)
7	WU Bin (1960)	4 783 500 €	Landscape	04/06/2011 (Poly International Auction Co.,Ltd PEKIN)
8	JIN Shunkui (1957)	4 678 100 €	War	21/12/2010 (Beijing Jiuge International Auctions Co., Ltd PEKIN)
9	ZHANG Xiaogang (1958)	4 530 500 €	Bloodline-Big Family (1995)	04/04/2011 (Sotheby's HONG KONG)
10	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	4 501 875 €	«Dos Cabezas» (1982)	10/11/2010 (Christie's NEW YORK)

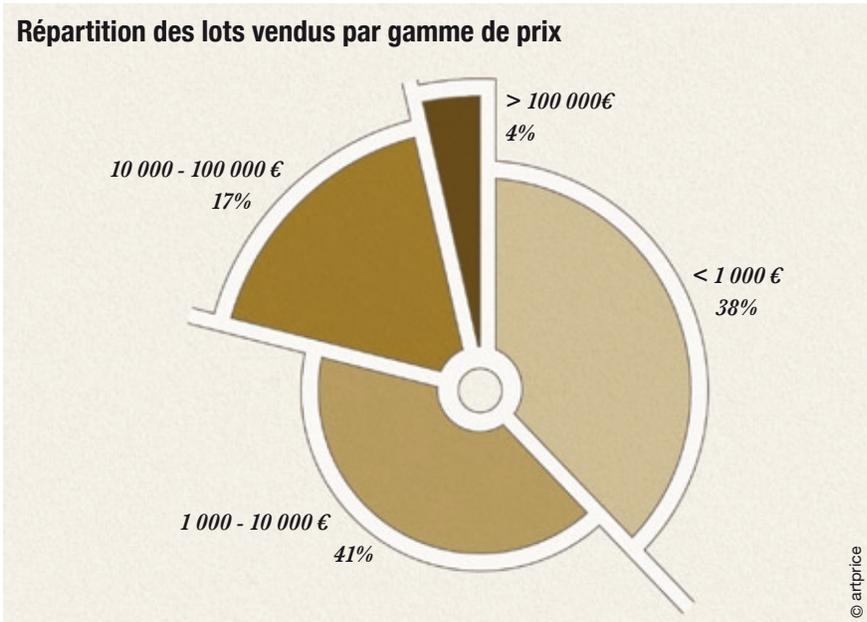
© artprice

Elargissant la période à douze mois (juillet 2010-juin 2011), le volume d'affaires pour l'art contemporain grimpe à 895m€ (contre 501m€ en 2009/2010), c'est à dire 10 fois plus que sur la période juillet 2001-juin 2002 ! Outre la hausse générale des prix, ces chiffres record sont dus à une demande explosive : il se vend trois à quatre fois plus d'œuvres contemporaines qu'au début du millénaire et plus de 37 400 œuvres contemporaines se sont vendues cette année<sup>1</sup>, un record historique !

<sup>1</sup> Juillet 2010-juin 2011.

Parallèlement, le niveau général des prix a grimpé : le taux des œuvres contemporaines adjudgées au-delà de 5 000€ est passé de 17% à 32%<sup>1</sup> et le nombre d'enchères millionnaires croît encore cette année.

Cette exceptionnelle croissance est notamment dopée par l'essor du marché chinois et des choix structurels d'un marché séculaire. En Asie, en Russie, au Moyen-Orient, l'achat d'œuvres d'art est devenu un enjeu culturel, économique et un style de vie. Les nouvelles fortunes de la décennie<sup>2</sup>, courant les salons et les salles des ventes, transforment le jeu des enchères en un marché de plus en plus haut de gamme.



En une décennie, le nombre d'enchères millionnaires a d'ailleurs été multiplié par dix ! Entre 2000 et 2004, on enregistrait en moyenne six enchères millionnaires récompensant l'art contemporain, puis 47 sur la période 2005/2010<sup>3</sup> (en dehors de la période faste 2007-2008 qui compte 120 enchères millionnaires). Cette année, le marteau est tombé au dessus du million d'euros à 125 reprises pour des œuvres contemporaines. C'est un record historique. Rappelons qu'au début de la décennie, une adjudication millionnaire était un véritable événement. C'est de nos jours presque monnaie courante.

## Chine : circulation d'Est en Ouest, et vice-versa

A l'issue de l'année 2010, Artprice a été la première agence de presse à révéler que la Chine était devenue la première place de marché au monde pour le Fine Art en ventes publiques. Il fallut trois petites années à la Chine pour passer d'une troi-

1 A l'aube du millénaire, 82% des œuvres contemporaines étaient en effet accessibles pour moins de 5 000€ en salles, tandis que 68% des lots le sont aujourd'hui.

2 On estime la moyenne d'âge des nouveaux milliardaires chinois à 39 ans.

3 Entre le deuxième semestre 2005 et le premier semestre 2010.

sième marche d'un podium, ravie à la France en 2007, à la première place mondiale, devant le Royaume-Uni et les Etats-Unis, grands maîtres du marché depuis les années 50. A l'issue d'une année 2010 de ventes aux enchères, le produit des ventes mondial du Fine Art (toutes périodes confondues) s'est en effet élevé à 33% en Chine contre 30% aux Etats-Unis, 19% au Royaume-Uni, 5% en France.

Cette première position s'est encore renforcée pendant le premier semestre 2011 : la Chine - devenue leader des ventes d'art contemporain, d'art moderne et d'art ancien - générait un produit de ventes global de 1,6M€, devant l'Angleterre (1.2M€) et les Etats-Unis (965 m€). Les sociétés de ventes Christie's et Sotheby's, qui se partageaient 72% du marché Fine Art en 2008, sont en perte de vitesse<sup>1</sup> face au marché chinois puisque 7 des 10 premières maisons de ventes du monde sont désormais localisées en Chine.

Pour l'art contemporain, la Chine devance très largement les Etats-Unis, grâce à un chiffre d'affaires de 390m€ contre 227m€ sur la récente période juillet 2010-juin 2011.

Suivent le Royaume-Uni en troisième position avec un résultat de 177 m€ sur la même période, la France avec 20m€, Taiwan (9m€), Singapour (7m€). A l'heure actuelle, l'Asie Sud-Pacifique représente près de la moitié des recettes mondiales pour les ventes d'art contemporain aux enchères<sup>2</sup>.

Les collectionneurs et investisseurs chinois, solides économiquement et souvent jeunes (moins de 50 ans), achètent avidement des oeuvres de leurs compatriotes. Cette demande soutenue, qui a eu un effet de levier incroyablement rapide (moins de 10 ans) sur la cote des artistes, propulse cinq artistes chinois dans le Top 10 des artistes contemporains vendus aux enchères cette année<sup>3</sup>.

En effet, outre les incontournables Américains Jean-Michel Basquiat (54,7 m€ de produit de ventes), Jeff Koons (30,1 m€) et Richard Prince (18,3 m€), la moitié du classement est chinois avec Zeng Fanzhi (39,2 m€), Zhang Xiaogang (30 m€), Chen Yifei (28,3 m€), Wang Yidong (16,2 m€) et Zhou Chunya (14,5 m€). Autres habitués du classement, le Japonais Takashi Murakami et l'Anglais Damien Hirst tiennent les 8<sup>ème</sup> et 9<sup>ème</sup> positions, avec un résultat respectif de 15,7 m€ et 14,8 m€.

Hormis quelques rares amateurs, les acheteurs chinois s'intéressent particulièrement aux phénomènes spéculatifs et au prestige social liés à l'acquisition d'une œuvre d'art. Ces investisseurs cherchant à diversifier leur portefeuille sont souvent de grands consommateurs d'une idée du luxe dont l'art contemporain haut de gamme fait partie. Pour quelques gros acheteurs en quête de labels, acheter à un grand galeriste mondialement reconnu revient en substance à acheter chez Vuitton, Prada ou Chanel.

Il faut encore un peu de temps et de patience pour que les foires d'art et les expositions de plus en plus pointues sensibilisent et développent le sens critique des nombreux acheteurs de la région Asie Sud-Pacifique. Cette mission de sensibilisation à laquelle s'attellent les maisons de ventes américaines et européennes et de grandes galeries telles que Gagosian, White Cube ou la Pace Gallery implantées en Asie<sup>4</sup>, est indispensable pour le rayonnement et l'appréciation de la création occidentale.

Attirés par la santé économique de l'Asie et son potentiel d'acheteurs, de nom-

<sup>1</sup> Christie's et Sotheby's représentaient 53% du marché Fine Art, toutes périodes confondues, sur le premier semestre 2011.

<sup>2</sup> Soit 406,5m€ contre 895,5m€ de produit de ventes généré entre juillet 2010 et juin 2011.

<sup>3</sup> Classement des artistes par produit des ventes sur la période juillet 2010-juin 2011.

<sup>4</sup> Ou en cours d'implantation concernant White Cube.

breux artistes, galeristes, maisons de ventes et marchands européens et américains ont tenté leur chance dans le nouvel eldorado de l'art.

Christie's et Sotheby's misent fort sur leur développement en Chine et notamment à Hong Kong qui est devenu le spot asiatique le plus attractif pour les grandes sociétés spécialistes du marché de l'art.

Tandis que la société Artprice se prépare à ouvrir un bureau à Hong Kong, les leaders asiatiques des ventes Poly et China Guardian entendent courtiser les collectionneurs européens et américains. China Guardian annonçait en juillet 2011 l'ouverture prochaine d'un bureau à Londres.

Sa grande rivale Poly a annoncé son introduction en bourse pour début 2012 et envisagerait de plus l'ouverture d'un bureau à New York.

## Christie's et Sotheby's

Au terme d'un exceptionnel premier semestre, la maison de ventes aux enchères américaine Sotheby's repasse en tête devant sa rivale anglaise Christie's (ventes de 1,1 M€ pour le Fine Art, en hausse de 18% par rapport à la même période de l'année dernière), avec un montant d'adjudications de 1,24 M€ (1er janvier-30 juin 2011).

Il s'agit pour Sotheby's de l'un des meilleurs résultats de sa vieille histoire. Les facteurs de cette réussite sont autant d'indicateurs de la santé de fer du marché de l'art haut de gamme : citons l'augmentation des ventes privées, dites de gré à gré, de l'ordre de 114% sur le premier semestre selon les chiffres annoncés par Sotheby's (contre 57% chez Christie's), l'exceptionnelle vente d'art contemporain londonienne du mois de juin (151,2 m\$) et la forte demande du marché chinois sur lequel la maison de ventes investit lourdement.

Dans un contexte économique et financier mondial particulièrement inquiétant, emporté au début du mois d'août par une crise de confiance générée par les crises de l'endettement en Europe et au États Unis, le marché de l'art apparaît encore au début de l'automne 2011 comme une valeur refuge, appuyé par l'optimisme d'une demande plus que jamais mondialisée.

### Art Contemporain : Top 10 des maisons de ventes 2010/2011

Rang	Maison de vente	Produits des Ventes
1	Christie's	234 454 390 €
2	Sotheby's	218 873 694 €
3	Poly International Auction Co.,Ltd.	88 222 305 €
4	Phillips de Pury & Company	87 898 704 €
5	China Guardian Auctions Co., Ltd.	44 161 874 €
6	Beijing Hanhai Art Auction Co.Ltd.	17 935 702 €
7	Beijing Council International Auctions	15 958 272 €
8	Shanghai Tianheng Auction Co. Ltd.	13 975 727 €
9	Ravenel Art Group	12 537 230 €
10	Beijing CNTC International Auction Co. Ltd.	10 245 522 €

© artprice

## Où en est la France ?

---

En onze ans, le marché de l'art en France a subi deux dépoussiérages conséquents et vitaux. Le premier fut l'ouverture du marché à des sociétés de ventes étrangères le 10 juillet 2000. Le 29 novembre 2001, Sotheby's donnait à Paris le premier coup de marteau d'une société étrangère en France. L'ouverture du monopole français commençait alors. Onze ans après cette réforme du marché des ventes volontaires publiques, la directive services promet de moderniser le marché de l'art en France pour tenter de faire face à la globalisation.

La directive Bolkestein, dite directive services, devait être transposée par les États membres avant le 28 décembre 2009. Toutefois, la France principalement n'a pas respecté cette échéance.

Au terme d'un long périple législatif, la proposition de loi de libéralisation des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, notamment par voie électronique, a fait l'objet d'une deuxième lecture en séance publique par le Sénat le 26 avril 2011, lequel l'a adoptée.

La loi de libéralisation des ventes volontaires publiques du 20 juillet 2011, entrée en application le 1er septembre 2011, a déjà bouleversé la donne<sup>1</sup>.

Désormais, le marché français peut se décomplexer et offrir un profil réellement international.

Jusqu'alors particulièrement entravées, les sociétés de ventes aux enchères installées en France ont désormais la possibilité de réaliser des ventes de gré à gré, c'est-à-dire des ventes privées en dehors des habituelles vacations publiques. Jusqu'au mois d'avril 2011, l'administration française n'offrait pas cette possibilité et les œuvres partaient souvent à l'étranger. Elles ont également la possibilité de pratiquer des prix garantis, une offre clef pour décrocher des chefs-d'œuvre car la société de ventes affiche un atout séduction important en se portant caution auprès du vendeur pour le paiement du lot.

La pratique des garanties va drainer de prestigieuses collections sur le marché français, d'autant que les risques portés par l'opérateur de ventes sont à relativiser grâce à un assouplissement de la gestion des after-sales. Désormais, les lots inventus à l'issue d'une vente aux enchères pourront être vendus en privé par l'opérateur de ventes à n'importe quel prix, et non plus à moins de la dernière enchère dans la salle.

## La dématérialisation du marché de l'art, analyse d'un acteur majeur comme Artprice

---

Il est vrai qu'en une décennie, le nombre de connectés à Internet est passé de 90 millions à 2,5 milliards d'internautes devenus consommateurs de biens et de services, mais il faut surtout prendre en compte l'arrivée plus récente des «Silver surfer» que sont les plus de 50 ans à haut pouvoir d'achat, qui font désormais d'Internet leur terrain de prédilection pour la recherche d'œuvres d'art dans le monde. Tandis que la collection d'œuvres d'art s'est érigée en mode de vie pour les jeunes générations, les parents et les grands-parents de ces jeunes amateurs d'art utilisent eux aussi assidûment Internet pour s'informer et pour acheter des œuvres. Les

---

<sup>1</sup> Le 14 septembre 2011, Christie's concluait sa première vente de gré à gré avec le Musée du Louvre et l'État français avant la dispersion de la collection Marquet de Vasselot, le 16 novembre 2011 à Paris.

ventes en ligne s'étant multipliées sur la dernière décennie, la France faisait office de mauvais élève en traînant à appliquer la directive services.

Avec l'application de cette directive en droit interne, Artprice peut donc passer le cap vital de la dématérialisation des ventes aux enchères d'art. Il faut préciser que seul Artprice détient et protège, au titre de la propriété intellectuelle, le process unique au monde pour rejoindre la Place de Marché Normalisée® et s'affranchir véritablement de l'ancien système des salles des ventes physiques.

La révolution du numérique, la normalisation du marché de l'art et la dématérialisation vont encore accélérer le flux des transactions. En effet, l'économie du marché de l'art, comme tous les marchés, tend naturellement à privilégier le circuit le plus rapide, le moins coûteux en terme de frais, le plus liquide et celui permettant de trouver un prix de marché en temps réel avec une masse critique d'intervenants avec, bien sûr, une information transparente sur l'intégralité des prix et indices.

La Place de Marché Normalisée d'Artprice et ses banques de données répondent exactement à ces cinq points. Au delà de sa Place de Marché Normalisée, Artprice possède le fichier clients qualifié Fine Art le plus important au monde. Ce fichier clients (conservation des logs de comportements clients en accord avec les différentes directives) est, dans le marché de l'art, la base de la réussite d'une vente aux enchères cataloguée depuis la naissance des enchères d'art en Europe au début du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Du fait de la crise économique et financière mondiale qui a changé, en une décennie, la géopolitique du marché de l'art mondial, la quasi totalité des maisons de ventes et galeries dans le monde, et principalement asiatiques, se rapproche d'Artprice qui travaille avec elles en étroite collaboration depuis 1987, pour réaliser, avec l'adoption de la directive services relative aux enchères publiques, notamment par voie électronique, leurs enchères en ligne grâce à la Place de Marché Normalisée d'Artprice et ses 1,3 million de membres dans plus de 90 pays.

Afin d'accroître le niveau de sécurité et de confiance dans l'économie numérique, Artprice s'est rapprochée en 2011 d'Interpol Monde où sur l'ensemble des pages clés des banques de données d'Artprice, et principalement sur la place de marché, figurent de manière permanente le logo Interpol et le lien hypertexte vers INTERPOL's Stolen Works of Art database permettant à la clientèle d'Artprice de vérifier si l'oeuvre présentée fait l'objet d'une poursuite judiciaire. Artprice impose à sa clientèle une présence judiciaire permanente donnant ainsi la confiance nécessaire au bon développement de sa Place de Marché Normalisée. De même, son alliance depuis 5 ans avec près de 70 polices judiciaires de différentes nationalités, a permis à Artprice d'établir un niveau de confiance rarement égalé sur l'Internet, renforcé par la collaboration constante avec les artistes, les ayants droits et les experts.

Si la confiance dans le site de vente est un point clef, la transparence de l'information en est un autre et l'accès aux résultats de ventes et aux cotes des artistes sur Artprice constitue un atout majeur pour guider les vendeurs et les acheteurs d'oeuvres d'art. De plus, Artprice va offrir des coûts d'intermédiation très avantageux par rapport à ceux des maisons de ventes françaises dont les frais se situent selon le Conseil des Ventes Volontaires entre 36 et 37,5%.

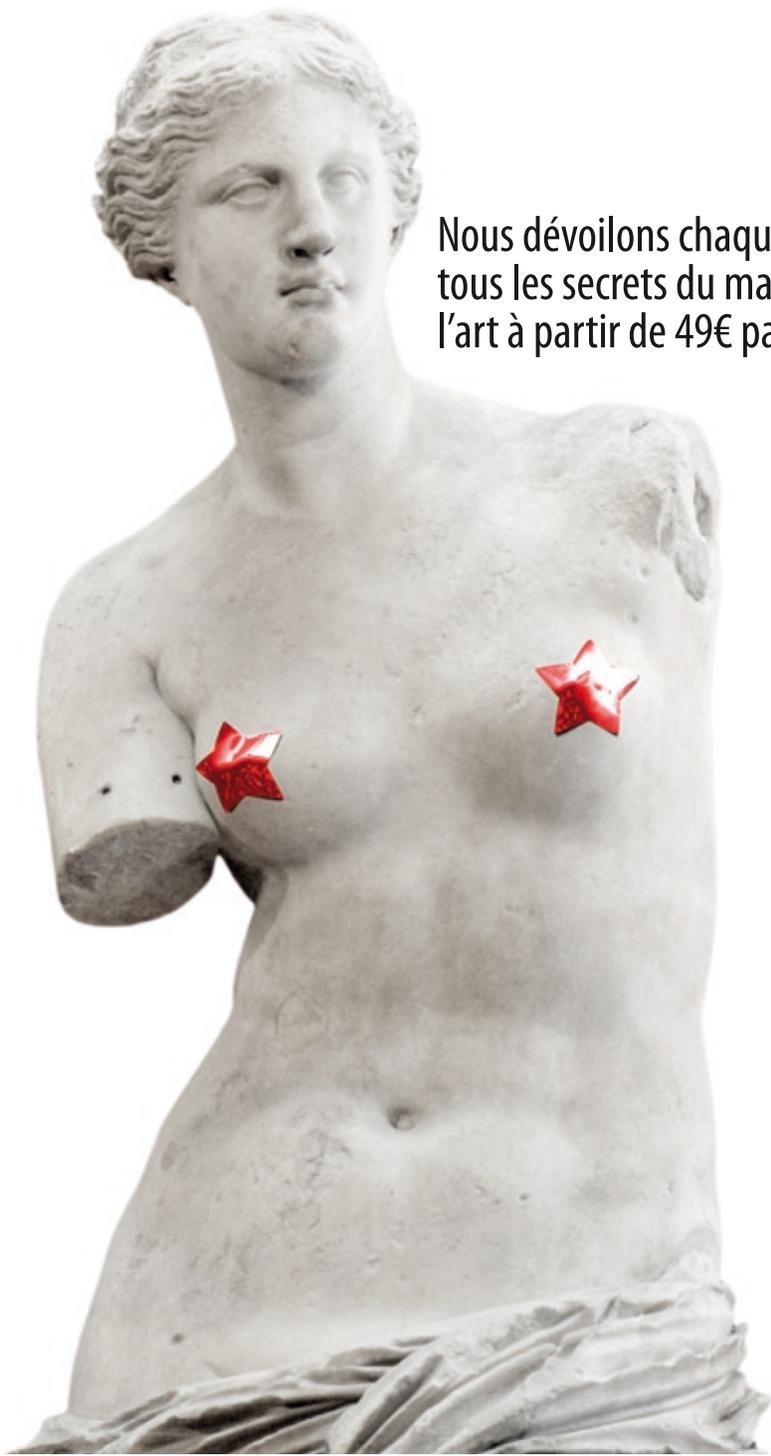
De même, les galeries disposeront ainsi d'une extraordinaire capacité de vendre leurs stocks dans des conditions très favorables, sans mettre en péril leur actif le plus précieux, à savoir leur clientèle.

D'ici cinq ans, plus de la moitié des ventes d'oeuvres d'art réalisées dans le monde pourraient être réalisées via Internet. Artprice participe déjà à ce nouveau chapitre de l'histoire du marché de l'art.

## Impact de la Directive Services sur les ventes aux enchères électroniques sur le cours d'Artprice en 2011

*Au 30 août 2011, Artprice connaît la meilleure performance boursière française sur le marché réglementé avec +270% et un volume traité sur le titre de 630 millions d'euros depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2011.*





Nous dévoilons chaque jour  
tous les secrets du marché de  
l'art à partir de 49€ par an\*

Résultats d'adjudication, cotes & indices, prix actualisés, prochaines ventes, signatures et biographies d'artistes, service d'estimation, place de marché. *Tous nos abonnements donnent un accès illimité à nos banques de données.*

\*voir conditions spéciales sur [www.artprice.com](http://www.artprice.com)

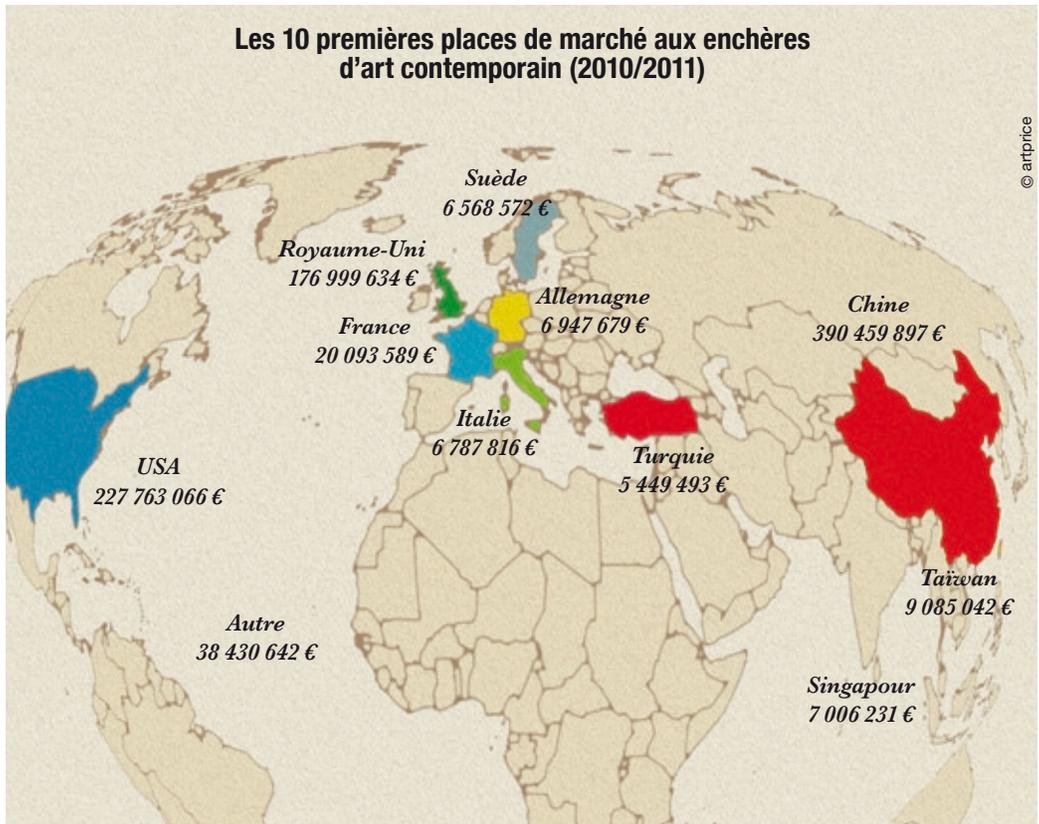
**artprice**™ LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

[artprice.com](http://artprice.com) | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : [web.artprice.com/video](http://web.artprice.com/video) | Coté sur Eurolist Paris (PRC-ARTF)

# LES CAPITALES DE L'ART

Dans les précédentes Tendances du marché de l'art 2009/2010, Hong Kong apparaissait comme la capitale du marché de l'art asiatique et la quatrième ville pour les enchères d'art contemporain derrière New York, Londres et Paris. Cette année, le classement est encore bouleversé. Pour la première fois de son histoire, la place de marché londonienne est en quatrième position, derrière New York, Pékin et Hong Kong, et Paris tombe à la sixième position après Shanghai.

La santé économique de l'Asie a permis de propulser cinq capitales asiatiques dans le Top 10 des places de marché mondiale. Ainsi, après Paris, Hangzhou, Stockholm, Singapour et Dubaï sont les places fortes de l'année.



## New York : la fin d'une époque

Avec la Seconde guerre mondiale, New York est devenu l'eldorado des artistes et intellectuels européens. Les deux grands mouvements fondateurs que sont l'expressionnisme abstrait et le Pop art ont ensuite imposé la jeune création de l'épo-

que sur le marché de l'art. Puis un véritable tournant advint en 1964 à l'occasion de la Biennale de Venise, lorsque Robert Rauschenberg devient le premier artiste américain auréolé du Grand prix de peinture. Derrière la récompense d'un artiste se profilait une mutation du monde de l'art, un souffle nouveau apporté par les artistes américains commençant à supplanter les artistes de l'École de Paris.

Pendant plus d'un demi-siècle, les Etats-Unis, tirés par la place de marché new-yorkaise, ont imposé leur leadership sur le reste du marché mondial. Une petite révolution dans la géopolitique du marché est advenue cependant avec le déclassement des Etats-Unis, au terme de l'année 2010, comme première place de marché contre la Chine (pour les ventes d'art, toutes périodes confondues).

Face à l'incroyable dynamisme asiatique, la place de marché new-yorkaise demeure cependant la plus haute de gamme du monde en ce qui concerne l'art contemporain et ce malgré une *Annus horribilis*, passant par une sévère crise de la dette, le déclassement des Etats-Unis par l'agence Standard & Poor's<sup>1</sup> ou encore la chute de l'immobilier. L'abaissement de la note des Etats-Unis a eu un impact fort sur les marchés financiers, et à Wall Street l'indice Dow Jones signait sa pire semaine depuis mars 2009, cédant 5,75% en cinq jours. Si une telle dégradation semble clore un chapitre, celui de la fin du monde américain d'après 1945, New York demeure la place forte du commerce de l'art contemporain, la descente aux enfers du dollar ayant eu un effet attractif, notamment sur les acheteurs européens.

Crise ou pas, comment l'aura culturelle de Manhattan peut-elle ternir, portée par les plus importants musées du monde tels que le Solomon R. Guggenheim, le Whitney Museum of American Art, la Dia Art Foundation, le Museum of Modern Art, et les quartiers mythiques de Soho et de Chelsea où se concentrent quelques-unes des plus prestigieuses galeries d'art au monde (il existe environ 200 galeries à Chelsea) ? Le mythe opère toujours tandis que New York tente de se redynamiser, en adoptant par exemple la londonienne Frieze, l'une des foires les plus courues de la planète, à New York (première édition prévue du 4 au 7 mai 2012).

## *Les enchères à New York*

A New York, les enchères sont plus vives que partout ailleurs dans le monde pour l'art contemporain. La société de ventes Christie's en faisait une brillante démonstration cette année, vendant près de 900 œuvres contemporaines pour 83,7 m€ entre juillet 2010 et juin 2011. La sélection des lots et les prix de réserve bien négociés ont permis à la maison de ventes de disperser 82% des œuvres contemporaines soumises à enchères ! Ce taux d'invendus de 18% est le meilleur face aux autres

### **Top 5 Maisons de ventes Ventes d'art contemporain à New York (2010/2011)**

Rang	Maison de vente	Produits des Ventes	Adjudication Max
1	Sotheby's	88 523 332 €	10 804 500 €
2	Christie's	76 148 603 €	10 441 500 €
3	Phillips de Pury & Company	57 000 351 €	4 277 400 €
4	Bonhams	571 137 €	27 944 €
5	William Doyle	409 527 €	198 082 €

© arprice

<sup>1</sup> Au début du mois d'août, Standard & Poor's brisait un tabou en retirant à la première puissance économique mondiale la prestigieuse note «AAA».

maisons de ventes new-yorkaises (Sotheby's ravalait environ 30% des lots, Phillips de Pury & Company 30% et Bonhams 32%).

Quatre grandes sociétés de ventes tiennent le marché : Christie's, Sotheby's, Phillips de Pury & Company, suivie de Bonhams. Le carnet d'adresses des trois premières leur permet d'obtenir les seules enchères new-yorkaises millionnaires, dans le domaine de l'art contemporain (13 pour Christie's cette année et 12 pour Sotheby's et Phillips de Pury & Company).

New York, dont la propension à muer ses artistes en stars internationales est impressionnante, défend d'abord ses compatriotes, comme Jean-Michel Basquiat, l'artiste le plus puissant du monde cette année avec 36 m€ dégagés en 34 coups de marteau seulement à New York<sup>1</sup> (sur un produit des ventes mondial de 54,7 m€) !

Suivent les artistes Jeff Koons (22,3 m€ en 26 lots vendus à New York), Richard Prince (13,1 m€ en 36 lots), Christopher Wool (10,4 m€ en 16 lots), Maurizio Cattelan (9,8 m€ en cinq coups de marteau), Takashi Murakami (7,4 m€ en 45 lots) ou Mark Tansey (5,8 m€ en 4 lots).

### TOP 5 Artistes Contemporains - Ventes à New York (2010/2011)

Rang	Artiste	Produits des Ventes	Adjudication Max
1	<b>BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)</b>	<b>36 000 589 €</b>	<b>5 035 520 €</b>
2	<b>KOONS Jeff (1955)</b>	<b>22 340 001 €</b>	<b>10 804 500 €</b>
3	<b>PRINCE Richard (1949)</b>	<b>13 175 717 €</b>	<b>4 504 140 €</b>
4	<b>WOOL Christopher (1955)</b>	<b>10 391 538 €</b>	<b>3 408 680 €</b>
5	<b>CATTELAN Maurizio (1960)</b>	<b>9 835 594 €</b>	<b>5 507 600 €</b>

© artprice

Les meilleures enchères réalisées à Manhattan récompensent souvent l'artiste japonais Takashi Murakami. Sa filiation warholienne revendiquée, qu'il hybride à sa culture populaire japonaise, est un atout pour un marché américain friand des descendants du Pop art, Jeff Koons en tête. De même, lorsque l'artiste suisse Urs Fischer décroche l'équivalent de 4,18 m€<sup>2</sup> pour sa sculpture monumentale mettant en scène un nounours jaune, ne pouvons-nous voir dans cette œuvre quelques affinités plastiques avec l'esthétique Pop art et la logique du détournement d'objet ?

### L'effet Warhol

Les records multimillionnaires d'Andy Warhol (1928-1987) aux enchères ont été interprétés comme le signe de la sortie de crise du marché de l'art haut de gamme, à la fin de l'année 2009. Ce pilier des ventes de Londres et New York qui compte parmi les dix artistes les plus demandés et les plus chers aux enchères affichait un volume d'affaires dégraissé de moitié entre 2008 et 2009. En 2007, année d'un boom des prix de l'art contemporain sans précédent, Warhol avait même détrôné de 80 m€ l'habituel numéro 1 du podium de l'art Pablo Picasso (311 m€ pour Warhol contre 232 m€ pour Picasso). Il est capable de générer des enchères de plusieurs dizaines de millions de dollars pour une seule toile, c'est dire combien l'enjeu est important pour les maisons de ventes dont les frais oscillent entre 12 et 25% à New York.

Sur l'année 2010, il est revenu dans la course avec 33 adjudications millionnaires

<sup>1</sup> Entre juillet 2010 et juin 2011.

<sup>2</sup> La cinquième meilleure enchère contemporaine entre juillet 2010 et juin 2011.

en euros dont huit dépassant le seuil des 5 m€.

Les sociétés de ventes sont parties à la chasse aux chefs-d'œuvre warholiens, tirant les estimations vers le haut. Le bilan du premier semestre 2011 est spectaculaire avec 24 enchères millionnaires (en euros), dont 17 signées à New York. C'est la première fois qu'autant d'enchères pleuvent à ce niveau de prix en six mois. On dénombre plus de quatre enchères ayant passé le seuil des 10 m€.

Ainsi, la réussite des ventes d'après-guerre et d'art contemporain de Christie's et Sotheby's repose en grande partie sur les réactions du marché face aux œuvres Pop. Christie's, par exemple, qui espérait 230 m\$ de sa session *Post war and Contemporary art* du 11 mai 2011, générerait finalement 184 m€ (hors frais), un résultat largement au double de celui de sa principale concurrente Sotheby's qui peinait à atteindre 111,15 m\$ contre 121 m\$ attendus. Le très beau résultat de Christie's est dû aux 56 m€ générés par la seule vente de neuf toiles de Warhol ce jour<sup>1</sup>.

## ***L'héritier : Jeff Koons***

Seul artiste contemporain à avoir emporté des enchères à plus de 10 m\$ à New York cette année<sup>2</sup>, Jeff Koons signait par la même occasion les meilleures enchères des ventes contemporaines de Christie's et Sotheby's sur la même période.

Aujourd'hui, Jeff Koons est l'artiste contemporain le plus cher du monde, depuis son enchère de 22 947 100 \$ (14,5 m€) plantée le 30 juin 2008 pour *Balloon Flower (Magenta)*.

A ces niveaux de prix, les variations en temps de crise peuvent être de l'ordre de plusieurs millions. D'ailleurs, lors de la vente du 10 novembre 2010, Christie's vendait pour 15 m\$ (10,8 m€) une version bleue du *Balloon Flower*, soit 8 m\$ de moins qu'en 2008. L'autre résultat phare de Jeff Koons fut emporté cette année par la céramique aussi kitsch qu'évocatrice, *Pink Panther* cédée 15 m\$ «seulement». L'œuvre était en effet attendue bien plus haut, entre 20 et 30 m\$, ce 10 mai 2011 chez Sotheby's. La cote de cette pièce a tout de même décuplé en douze ans puisqu'elle était accessible pour 1,65 m\$, soit 1,6 m€ en 1999 (3 exemplaires, Christie's New York). Avec un produit de ventes de 30 m€ en un an (juillet 2010-juin 2011), Jeff Koons fait certes deux fois moins qu'en 2008, mais ce résultat double largement ses recettes de 2006 et multiplie par 60 le résultat de 1997 !

---

<sup>1</sup> Dont 34,25 m\$ versés pour un *Self-Portrait* constituant la quatrième plus belle enchère de l'artiste Pop. Autre œuvre très attendue d'Andy Warhol : un gigantesque *Self-Portrait* rouge et noir est parti à 24,5 m\$ contre une estimation de 30 et 40 m\$.

<sup>2</sup> Période juillet 2010-juin 2011.

## Pékin rivalise avec New York

Pékin est, derrière New York, la deuxième place de marché mondiale pour la ventes d'œuvres contemporaines. Le marché, surtout haut de gamme, est ciblé sur des artistes asiatiques dont la demande et la cote se sont avérées explosives sur la décennie. Le profil de ces ventes asiatiques a attiré des collectionneurs du monde entier mais la société de ventes leader, Poly International, n'entend pas en rester là, elle envisagerait l'ouverture d'un bureau à New York pour développer son fichier de clients américains.

Pour la vente d'art contemporain, les recettes de la pékinoise Poly International rivalisent désormais avec Christie's New York ! Si Christie's New York est en effet toujours leader sur le plan mondial, son avance sur la performance de Poly International est cependant infime à cette échelle mondiale car les deux sociétés de ventes se disputent la première position à 300 000 € près (résultat de 88,6 m€ pour Christie's NY contre 88,2 m€ pour Poly Pékin).

En plus de ces extraordinaires résultats, les vellités d'expansion et de développement de la maison de ventes Poly ont fait couler beaucoup d'encre cette année, notamment les rumeurs d'une future introduction en bourse, qui ferait d'elle une rivale encore plus puissante pour Sotheby's, la seule société de ventes à être cotée à la bourse de New York actuellement. Ce qui ajoute encore au spectaculaire de la performance de Poly, c'est la vitesse d'une telle réussite car il fallut six ans seulement à la société de ventes chinoise pour détrôner, cette année, une société vieille de 250 ans : Poly, fondée le 1er juillet 2005, fait mieux à Pékin que Sotheby's, fondée en 1744, à Londres, New York ou Hong Kong.

Seconde maison de ventes cette année, China Guardian dégage 44,1 m€ pour ses ventes d'art contemporain, un faible résultat comparé à ses performances pour l'art moderne... la maison de ventes adjugeait en effet un dessin de Qi Baishi (1864-1957) pour 40,4 m€ le 22 mai 2011 !

### Top 5 Maisons de ventes - Ventes d'art contemporain à Pekin (2010/2011)

Rang	Maison de vente	Produits des Ventes	Adjudication Max
1	Poly International Auction Co.,Ltd.	88 222 305 €	4 783 500 €
2	China Guardian Auctions Co., Ltd.	44 161 874 €	7 781 600 €
3	Beijing Hanhai Art Auction Co.Ltd.	17 935 702 €	3 143 950 €
4	Beijing Council International Auctions	15 958 272 €	1 401 250 €
5	Beijing CNTC International Auction Co. Ltd.	10 245 522 €	2 510 200 €

© artprice

Pékin rivalise avec New York en terme de résultats de ventes mais force est de constater que les artistes récompensés, qui s'avèrent être uniquement des artistes asiatiques, sont des dessinateurs et des peintres. Les acheteurs les plus fortunés sont généralement plus sensibles aux media et aux sujets traditionnels.

### *Liu Chunxi : le jeune poids de la tradition*

Au regard critique sur la société et la culture d' Ai Weiwei, les riches collectionneurs chinois préfèrent les sujets traditionnels de Liu Chunxi. A trente ans, ce jeune millionnaire aux enchères est inconnu en Occident et pourtant, le 20 décembre 2010, ses œuvres dispersées chez Beijing CNTC International Auction généraient

près de 10m€ ! Ses bouddhas, cygnes noirs aux lotus, paons et arbres en fleurs peints sur soie avec une formidable dextérité se vendent parfois au-dessus du million d'euros. Le 20 décembre 2010, pas moins de six œuvres signaient des enchères millionnaires avec un record équivalent à 2,5m€ pour *Divinity* (141 x 242 cm, 22m¥). Né en 1981, Liu Chunxi, qui a grandi dans un temple religieux, dessine des bouddhas depuis l'âge de cinq ans. Il intègre l'Ecole des Beaux Arts de Pékin, la plus cotée de Chine, à seize ans. Les sujets de prédilection restent traditionnels après cette formation mais la patte de l'artiste est plus émancipée et moderne. Ses œuvres ont déjà voyagé en Asie au gré d'expositions à Hong Kong, en Corée du Sud, au Japon et en Malaisie.

Grâce à la vente de ses œuvres, Beijing CNTC International Auction s'est positionnée cette année en cinquième position des sociétés de ventes de Pékin, pour l'art contemporain.

Les autres maisons de ventes doivent leur réussite à des artistes plus connus en Occident tels que Chen Yifei, Wang Yidong, Liu Xiaodong, Zeng Fanzhi, Ai Xuan, Leng Jun, Zhou Chunya, He Jiaying, Wu Bin.

### ***Chen Yifei au top du marché pékinois***

Fort d'un produit de ventes avoisinant les 20m€ cette année (juillet 2010-juin 2011), Chen Yifei a été l'artiste contemporain le mieux vendu à Pékin. Il signe aussi la meilleure adjudication contemporaine de Pékin. L'année dernière, des performances deux fois moindres et déjà remarquables (8,8m€ en 14 adjudications) lui permettaient de détrôner Damien Hirst de 500 000€. Cette année, son nouveau record d'enchère équivaut à 7,78m€ grâce à la dispersion de *Wind of Mountain Village*, grande huile sur toile vendue le 28 mai 2011 chez China Guardian. A l'instar de Liu Chunxi, les qualités de son travail passent par une belle maîtrise technique et une peinture traditionnelle, dans la mesure où ses œuvres sont figuratives. Ses qualités s'avèrent rassurantes pour les collectionneurs asiatiques moins enclins à investir à de tels niveaux de prix sur des œuvres conceptuelles, des installations ou

des media plus actuels.

Dans la même veine, l'artiste Ai Xuan décrochait cette année un record avec sa toile *The Sacred Mountain* vendue plus de 2,1 m€. Les exemples de l'extraordinaire cote d'une peinture figurative au réalisme impeccable sont légion. Citons encore Wang Yidong, l'un des artistes les mieux vendus à Pékin (second en terme de produit de ventes avec 14,18 m€ cette année 2010/2011) ou Leng Jun, dont le portrait photoréaliste d'une jeune femme s'est arraché 3,22 m€ (1er décembre 2010 chez Poly). Par ailleurs, les beautés mièvres sur rouleaux de soie de He Jiaying atteignent des centaines de milliers d'euros et un paysage à l'encre sur soie de Wu Bin se vendait récemment 4,78 m€<sup>1</sup> !

La création contemporaine et les résultats obtenus aux enchères à Pékin illustrent clairement la coexistence de deux marchés : l'un aux affinités traditionnelles, voire conservatrices, porté par de richissimes autochtones, et l'autre, plus grinçant et plus international, porté par les signatures telles que Zhou Chunya, Liu Xiaodong ou le célèbre Zeng Fanzhi, dont la toile *A Series No.3 : Marriage*, plantait d'ailleurs une enchère équivalente à 3,7 m€ le 2 juin 2011 chez Poly.

## TOP 5 Artistes Contemporains - Ventes à Pekin (2010/2011)

Rang	Artiste	Produits des Ventes	Adjudication Max
1	CHEN Yifei (1946-2005)	19 911 641 €	7 781 600 €
2	WANG Yidong (1955)	14 185 302 €	1 856 400 €
3	LIU Xiaodong (1963)	11 609 490 €	3 737 500 €
4	ZENG Fanzhi (1964)	10 086 591 €	3 762 500 €
5	LIU Chunxi (1981)	9 926 698 €	2 510 200 €

© artprice

## Hong Kong : nouvelle capitale de l'art

Nouvelle place forte, Hong Kong bénéficie de multiples avantages pour s'imposer durablement sur l'échiquier mondial du marché de l'art. La ville est un port franc, n'applique pas de taxe pour les oeuvres d'art à l'import comme à l'export, est adepte du secret bancaire et affiche une réglementation plus libérale qu'à Pékin

<sup>1</sup> *Landscape* vendu le 4 juin 2011, chez Poly.

et Shanghai... autant d'arguments séduisants pour le commerce de l'art via l'Asie. Les échanges sont également facilités par la bonne maîtrise de l'anglais chez les autochtones (rappelons que Hong Kong est une ancienne colonie britannique) et par une situation géographique stratégique permettant de rayonner aisément dans tout le Sud-Est Pacifique.

## *L'atout de Hong Kong International Art Fair*

La Hong Kong International Art Fair, la jeune foire d'art contemporain de Hong Kong, s'est imposée en quatre petites années, jusqu'à accueillir lors de son édition de mai 2011, 260 galeries issues de 38 pays (contre 101 en 2008) et 63 000 visiteurs.

Lancée par des Britanniques, elle a séduit le groupe suisse MCH (propriétaire d'Art Basel) devenu en juillet 2011 actionnaire majoritaire de Asian Art Fairs Ltd, organisateur de la foire Art HK.

La prochaine édition se tiendra du 17 au 20 mai 2012, ce qui évite la concurrence frontale avec Art Basel organisée en juin, Art Basel Miami en décembre et avec la jeune Art Stage de Singapour, dont la seconde édition se tient du 12 au 15 janvier 2012. Le noyau dur des visiteurs américains, sud-américains et européens habitués à Art Basel et Art Basel Miami pourraient suivre le mouvement d'une édition de Art Hong Kong en 2013.

### **Top 5 Maisons de ventes Ventes d'art contemporain à Hong Kong (2010/2011)**

Rang	Maison de vente	Produits des Ventes	Adjudication Max
1	Sotheby's	71 891 406 €	6 337 800 €
2	Christie's	57 530 544 €	3 251 160 €
3	Ravenel Art Group	6 746 306 €	900 704 €
4	United Asian Auctioneers	1 072 771 €	153 527 €
5	Larasati Hong Kong	241 060 €	57 972 €

© artprice

## *Irrésistible pouvoir d'attraction*

En quatre ans, Hong Kong est devenu un tel enjeu stratégique que les plus grandes figures de l'art y affluent. En 2011, la galerie Gagosian - déjà présente à New York, Beverly Hills, Athènes, San Diego, Genève, Londres, Paris et Rome - inaugurerait son espace hongkongais en début d'année avec une exposition de Damien Hirst. Elle n'est pas la seule, puisque Edouard Malingue a choisi Hong Kong pour ouvrir sa première galerie dans un espace aménagé par le fameux architecte Rem Koolhaas, et que la galerie De Sarthe Fine Art présente dans l'ancienne colonie britannique des artistes tels que Picasso ou David LaChapelle.

En 2012, ce sera au tour de la White Cube, la fameuse galerie représentant Damien Hirst et Tracey Emin au Royaume Uni, d'ouvrir son espace à Hong Kong.

## *Les enchères à Hong Kong*

En précurseur, Sotheby's ouvre une antenne hongkongaise en 1974. Il faut attendre 2004 pour que la société de ventes orchestre sa première vacation consacrée à l'art contemporain chinois. Christie's organise une première vente en 1986 et

s'y implante plus fermement en 2006, suivie par Bonhams en 2007. Autre mastodonte du genre : Ravenel orchestre fin novembre 2008 sa première vente d'art asiatique moderne et contemporain à Hong Kong.

Talonnée par Christie's, Sotheby's est la maison de ventes leader sur place avec des recettes de près de 339m€ de ventes Fine Art entre juillet 2010 et juin 2011 (pour 1 349 lots vendus), dont près du tiers généré par les adjudications d'art contemporain. En seconde position, Christie's a dégagé 323,5m€ (pour 1 544 lots vendus, dont 79,5m€ pour l'art contemporain) sur la même période. Les autres forces en présence frappant le marteau sur place sont Asian Art Auction Alliance (depuis 2010), Larasati dont le siège se trouve à Singapour, Chinese Paintings & Art Auctioneer depuis 2007, Sino Art Auctioneers Ltd ou encore Sanobocho Art Auction.

### *Le pouvoir de la collection*

L'impressionnante réussite de la maison Sotheby's cette année repose en grande partie sur une vente d'exception, celle de la collection Ullens.

Grand industriel belge et collectionneur spécialiste de l'art contemporain chinois, le baron Guy Ullens de Schooten confiait en effet à Sotheby's 105 œuvres chinoises choisies dans sa collection constituée de 1 300 à 1 500 oeuvres. La vente, ouverte le 3 avril 2011, a signé la meilleure saison hongkongaise de l'histoire de Sotheby's ! Le produit de cette vente a en effet généré 32m€ hors frais en 104 coups de marteau, soit trois fois plus que l'estimation haute initiale (13,2m€). C'est mieux que les 34m\$ enregistrés par Sotheby's Hong Kong en trois vacations et 304 coups de marteau lors des mêmes cessions 2010. La vente Ullens restera aussi dans les mémoires pour son taux d'invendus ridiculement bas, avec une unique œuvre ravalée (*Placebo 5-3* de Zhou Tiehai, qui signait son record lors de cette même vente avec une autre oeuvre intitulée *Mademoiselle Rivière* et adjugée 3mHK\$, soit 271 620€).

L'estampille Ullens et la qualité des oeuvres présentées ont porté les enchères au triple, au quadruple, au décuple des estimations et parfois plus encore !

Parmi les moments forts de la vente, le record de Liu Wei (né en 1965) fut battu à trois reprises en quelques minutes ! Avec le lot 856 tout d'abord, une toile intitulée *Mao Generation* qui signait le record de l'artiste à 9mHK\$, près de 815 000€. Le lot suivant, *Born in 1989 Beijing* atteignait 11mHK\$, soit 995 940€, contre une estimation de 1,5-2mHK\$, puis le lot 858, la toile *No Smoking*, décuplait son estimation basse pour un résultat gagnant de 12mHK\$ soit 1,08m€ !

## ***Zhang Xiaogang assoit son pouvoir***

Avant la vente Ullens, Zeng Fanzhi, Cai Guoqiang, Xu Beihong, Fu Baoshi, Mu Qi, Jin Kun & Lang Shinning, Zhang Daqian et Liu Xiadong, soit des artistes chinois anciens, modernes et contemporains se disputaient les meilleures enchères de Hong Kong avec des coups de marteau oscillant entre 4 et 6 m€.

Ce classement a été bousculé par le lot phare de la vente Ullens, le triptyque *Forever lasting Love* (1988) de Zhang Xiaogang adjugé 70 mHK\$, l'équivalent de 9 m\$ et de 6,3 m€. Zhang Xiaogang peut désormais s'enorgueillir de détenir la meilleure enchère hongkongaise de tous les temps et la meilleure enchère récompensant un artiste contemporain chinois.

Sotheby's misait beaucoup sur ce triptyque de Zhang Xiaogang mais ce résultat est bien au-delà de ses espérances puisqu'il triple les premières estimations et multiplie largement par six une précédente adjudication enregistrée quatre ans plus tôt pour cette oeuvre. Le 27 mai 2007 en effet, elle se vendait l'équivalent de 1,04 m€ chez Christie's Hong Kong.

Le lendemain de cette adjudication record, Sotheby's orchestrait, toujours à Hong Kong, sa traditionnelle vente d'art contemporain asiatique. Quelques heures après un record mondial, les acheteurs se sont battus ardemment pour emporter la pièce maîtresse de la vente : *Bloodline-Big Family*, toujours de Zhang Xiaogang. L'oeuvre estimée 35-40 mHK\$ s'est vendue 50 mHK\$, soit 4,5 m€. Elle est désormais seconde sur le podium des records de l'artiste.

Sans surprise, Zeng Fanzhi détient aussi le meilleur résultat des ventes réalisé entre juillet 2010 et juin 2011 (avec 39 m€ en 63 lots), derrière ses compatriotes Zhang Xiaogang (30 m€), Chen Yifei (28,3 m€ avec 49 lots vendus), Wang Yidong (16 m€ en 33 lots) et Zhou Chunya (14,5 m€ en 109 lots vendus).

Hong Kong affiche un goût prononcé pour la culture et les vins. Fonds d'inves-

tissement et grands projets culturels se multiplient. Le chantier du M+ Museum<sup>1</sup> situé à l'ouest de Kowloon, dont la première phase devrait être achevée en 2015-2016 et la seconde en 2031, donne la mesure de l'investissement du gouvernement : quelques centaines de millions de dollars (au bas mot) et une génération de patience seront nécessaire pour confirmer Hong Kong comme un centre d'attraction culturelle d'envergure mondiale.

### TOP 5 Artistes Contemporains - Ventes à Hong Kong (2010/2011)

Rang	Artiste	Produits des Ventes	Adjudication Max
1	ZENG Fanzhi (1964)	14 250 273 €	2 608 740 €
2	ZHANG Xiaogang (1958)	8 944 265 €	4 374 140 €
3	CHEN Yifei (1946-2005)	6 781 559 €	5 621 400 €
4	CAI Guoqiang (1957)	5 139 010 €	1 523 520 €
5	LIU Ye (1964)	4 205 762 €	1 571 130 €

© artprice

<sup>1</sup> Complexe comprenant un musée d'art contemporain, un cinéma et un espace où auront lieu des performances. Réalisation : cabinet d'architecture Herzog & de Meuron.



# L'OEIL DES GALERIES

**Sans langue de bois, quels sont d'après vous, les atouts et les inconvénients de Paris pour l'art contemporain ?**

***Hervé Loevenbruck,  
Directeur de la galerie Hervé  
Loevenbruck (Paris, France)***

Les atouts de Paris sont la diversité des propositions et des lieux dans lesquels on peut voir de l'art contemporain. Il y a un grand nombre d'endroits pour être sensibilisé à toutes les formes d'arts, et tout cela permet d'appréhender l'art contemporain avec une culture large et vaste.

Concernant les inconvénients, je pense qu'en matière de lieux privés, l'offre est cacophonique.

Il plane également une incertitude permanente sur la compréhension de nos chers politiques à l'égard du marché de l'art contemporain, devenu un outil stratégique des enjeux culturels.

***Mauro Nicoletti,  
Directeur de la galerie Magazzino (Rome, Italie)***

Paris est une ville qui a l'avantage d'être une plate-forme internationale pour l'art contemporain. Beaucoup d'artistes, de collectionneurs et de commissaires d'exposition y ont élu domicile ou s'y rendent régulièrement. Par ailleurs, en général le système muséal français, associé à la présence et à l'activité du FNAC, des

FRAC et des centres d'art, montre une réelle dynamique d'exposition des artistes contemporains et de diffusion de la création française à l'étranger. Par exemple, à Rome, la Villa Medici est l'académie étrangère qui propose un programme artistique d'envergure parmi les plus intéressants. Malheureusement, en Italie l'art actuel ne bénéficie pas suffisamment de ce soutien institutionnel pour avoir une reconnaissance en dehors de ses frontières. Néanmoins, à la différence d'autres Européens, les Français sont particulièrement attentifs à la culture italienne (dans le domaine de l'art, mais aussi dans le cinéma et la littérature). C'est la conséquence d'une tradition historique d'échanges qui perdure entre ces deux pays. Ainsi, en tant que galerie romaine qui défend de jeunes artistes, notre présence à la FIAC est un moment clé car elle permet une visibilité de nos artistes et cette rencontre avec la scène professionnelle française et ses institutions.

***Thomas Bernard,  
Directeur de la galerie Cortex  
Athletico (Bordeaux, France)***

Paris est une très belle ville, en perpétuelle émulation, où les flux du marché de l'art contemporain sont importants. C'est une place très stimulante, l'activité y est intense, la densité de l'offre y est très forte, comme souvent d'ailleurs dans les plus grandes capitales. C'est sans aucun doute une ville incontournable pour l'art contemporain !

Mais c'est pourtant une ville très chère, où il est difficile pour une jeune galerie de prendre des risques et de lancer de nouveaux artistes. On y est vite asphyxié et la production est peu florissante.

C'est sans doute pour cette raison majeure que nous nous en sommes mis à l'écart...

***Akio Aoki,  
Directeur de la galerie Vermelho (São Paulo, Brésil)***

Ce qui est admirable avec Paris c'est que cette ville sera toujours la Ville Lumière représentant l'une des vues les plus spectaculaires de la vie urbaine. Historiquement, elle a aussi été l'une des villes les plus importantes pour ce qui était, à différentes époques, l'art contemporain. Pensez juste au nombre de chef-d'œuvres présents disons au Louvre et au Jeu de Paume qui furent créés dans ou autour du milieu parisien. C'est d'importance patrimoniale à quiconque est un tant soit peu intéressé par l'art et l'histoire. Cependant, en terme d'art contemporain - en tant que genre représentant un courant de recherche pluraliste - Paris n'a peut-être pas le meilleur record dans ce domaine. A part pour le Centre Pompidou, la ville a eu du mal à se présenter comme une destination vitale auprès du public amateur d'art post moderne et contemporain. Cela dit, avec le Palais de Tokyo et maintenant la « résurrection » de la FIAC, la ville est en train de rattraper son retard en devenant une destination nécessaire pour l'art contemporain.

***Bruno Brunnet, Nicole Hackert  
et Philipp Haverkampf,  
Directeurs de la galerie  
Contemporary Fine Arts  
(Berlin, Allemagne)***

A part le fait que Paris soit l'une des villes les plus belles au monde et malgré sa richesse en histoire de l'art, c'est d'une certaine façon un nouvel endroit pour le marché de l'art contemporain. Dans l'histoire récente, elle ne faisait pas partie de l'axe du marché de l'art contemporain. Je vois cela comme un bon et nouveau point de départ. Toutefois, essayer de convaincre un public parisien plutôt conservateur me semble un vrai défi. Mais ne sortons-nous pas grandis de nos défis ? J'ai hâte de m'y confronter.



# L'OEIL DES COLLECTIONNEURS

**Quelle est votre ville préférée pour découvrir et éventuellement acheter de l'art contemporain ?**

## *Jean-François Keller*

Né en Alsace, d'une culture rhénane, faite d'influences françaises et allemandes, mes pas me conduisent souvent à Paris et à Berlin pour la densité en galeries et en expositions. Mais depuis quelques années, c'est une autre ville qui me séduit à chacune de mes visites : Vienne en Autriche. Longtemps endormie dans le souvenir des Habsbourg, elle s'est réveillée avec l'ouverture des pays de l'Est et la création du MuseumsQuartier. Les collections privées (Collection Lenikus, Collection EVN...) sont riches d'artistes émergents. Les expositions du MOMUK (Museum Moderne Kunst), de la Kunsthalle ou de l'Albertina sont passionnantes. Annuellement, la Vienna Art Fair offre un panorama de galeries allemandes, autrichiennes et européennes qui en fait une foire originale dans le programme annuel qui nous est proposé. L'on y découvre de jeunes galeries (AMT Project Bratislava, Zak Branicka Berlin, Emanuel Layer Wien...), avec un choix d'artistes intéressants, méconnus et abordables.

## *Michel Ogier*

Lyon, avec son École des Beaux Arts (la meilleure de France selon la revue Beaux-Arts n°321), ses musées, sa biennale d'art contemporain, sa Docks art fair, ses galeries, et ses centres d'art contemporain... est une terre très fertile pour qui se passionne pour l'art contemporain.

De jeunes artistes y font leurs premières armes avant de prendre leur envol vers d'autres cieux, tels Adel Abdessemed (aujourd'hui à New York), Adam Adach, nommé au prix Marcel Duchamp 2007 (entre Paris, Varsovie et New York), Nicolas Delprat et Rachel Labastie (installés depuis peu à Bruxelles) ou Assan Smati (Berlin...).

J'ai appris à les connaître lors de nombreuses rencontres, ce que j'estime indispensable avant d'acquérir une de leurs œuvres. En effet, je dis souvent que je collectionne autant l'œuvre que l'artiste lui-même.

Bien sûr, je fais confiance à certaines galeries à Saint-Etienne, Marseille ou Paris qui élargissent mon champ de vision. Mais Lyon et sa région restent véritablement mon territoire de prédilection.

## ***Daniel et Florence Guerlain***

Mon mari et moi sillonnons le monde pour voir de l'art. Nous achetons là où les artistes nous séduisent, soutenus par les galeries qui portent leur travail à la connaissance des collectionneurs.

Nous ne pouvons pas dire quelles villes nous attirent le plus.

La place est bien donnée aux artistes en premier.

## ***Han Nefkens***

Bien sûr les prétendants évidents surgissent quand on pense à l'art contemporain : Londres, New York, Berlin, peut-être Paris.

Pourtant, pas la peine d'être dans une ville avec des endroits dédiés à l'art contemporain pour penser à l'art. Quand je vois les cactus dans le désert mexicain je pense à l'art, quand je vois une nuée d'oiseaux qui volent à l'unisson au-dessus d'une plage déserte je pense à l'art, quand je vois la façon dont la mousse de mon expresso décrit une spirale je pense à l'art, quand j'entends les annonces d'un aéroport et que je vois la chorégraphie avec laquelle les voyageurs tourbillonnent dans différentes directions je pense à l'art. L'art est partout du moment que vous ouvrez les yeux. Ma ville préférée est celle qui se trouve dans ma tête.

## ***Manuel DeSantaren***

Ma ville préférée pour rechercher et acquérir des œuvres d'art contemporain reste New York. Malgré le circuit des «foires» internationales qui semble avoir lieu chaque mois de l'année et qui nous oblige à passer notre temps dans les avions, je retourne toujours à New York quand je me mets en quête de nouvelles pièces à ajouter à ma collection en perpétuelle évolution. Avec l'afflux de nouvelles galeries à l'extrême sud de Manhattan il y a un nouveau sentiment de découverte qui manquait à Chelsea. Et pour ceux d'entre nous qui n'ont pas peur de s'aventurer au-delà de la zone de confort de Manhattan, Brooklyn a des endroits intéressants qui devraient être pris en considération sérieusement.



Une bonne estimation pour une bonne transaction



Rapport d'estimation artpricing en 72h pour seulement 49 €\*

\* Tarifs dégressifs à partir de 10 Artpricings achetés.

**artprice**<sup>™</sup> LEADER MONDIAL DE L'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DE L'ART

artprice.com | Tél : 04 72 42 17 06 | Artprice on Twitter | Tout l'univers d'Artprice : [web.artprice.com/video](http://web.artprice.com/video) | Coté sur Eurolist Paris (PRC-ARTF)

# L'ART CONTEMPORAIN ARABE ETAT DES LIEUX

Considéré comme un marché émergent il y a moins d'une décennie, l'art contemporain arabe assoit ses fondations. Son marché est à l'image d'une création qui se serait dans les beaux jours de son adolescence, traversant une période de mutations, d'hypersensibilité et d'hypercréativité<sup>1</sup>.

Portés par la montée en puissance de l'art contemporain (dont le produit des ventes mondial aux enchères a décuplé pendant la dernière décennie<sup>2</sup>), les artistes contemporains arabes<sup>3</sup> ont constitué une manne croissante pour les galeries d'art et pour les sociétés de ventes aux enchères à partir de 2005-2006. Ces dernières misaient jusqu'alors essentiellement sur la génération d'artistes nés entre 1920 et 1944 pour optimiser leurs recettes<sup>4</sup>. Puis les contemporains se sont imposés en trois petites années. Les jeunes signatures qui généraient en moyenne 7% du chiffre d'affaires<sup>5</sup> en 2006 représentent plus de 20% des recettes en 2008 !

Au milieu de l'année 2008, le marché de l'art contemporain a connu son apogée, suivie d'une dégringolade sans précédent au Moyen-Orient. La moitié des œuvres soumises à enchères furent ravalées au 2<sup>ème</sup> semestre 2008, puis l'indice des prix chutait de -42% sur la seule année 2009. Le marché s'est à nouveau stabilisé au 1er semestre de cette année 2011, renouant avec les niveaux des prix enregistrés fin 2004, avant l'emballement du marché.

Désormais, les artistes contemporains arabes sont portés par des forces sans précédent au Moyen-Orient, dont des ventes spécialisées (Compagnie Marocaine des Œuvres & Objets d'Art de Casablanca, Beyaz Pazarlama ve Muzayecilik et Antik AS à Istanbul, Christie's Dubaï depuis 2006, Bonham's Dubaï depuis 2008, Sotheby's Doha depuis 2009), l'énergie déployée sur les foires d'art contemporain de Marrakech et de Dubaï, les événements orchestrés par Edge of Arabia ou encore l'émulation des grands travaux culturels menés sur l'île de Saadiyat d'Abu Dhabi (un Louvre par Jean Nouvel, un Guggenheim conçu par Frank Gehry, un centre d'art et de Design imaginé par Zaha Hadid, un musée maritime pensé par Tadao Ando).

En dehors des frontières, l'appétit pour l'art contemporain arabe est stimulé par une présence forte sur les grands rendez-vous culturels - comme l'exposition *The Future of a promise à Venise*<sup>6</sup>, produite par Edge of Arabia - et par le développement de comités d'acquisition spécialisés, par d'importants musées tels que la Tate Mo-

1 Une première version de cet article a été publiée dans la revue Diptyk, numéro 12, octobre-novembre 2011.

2 Pour trois fois plus de lots d'art contemporain vendus.

3 Nés après 1945 dans le classement Artprice.

4 En 2006 : 73% du fruit des enchères pour l'art du Moyen-Orient est issu de la dispersion d'œuvres d'artistes nés entre 1920 et 1944.

5 Ventes d'art spécialisées Moyen-Orient.

6 L'exposition collective *The Future of a promise*, grande exposition orchestrée en parallèle de la 54<sup>ème</sup> Biennale de Venise. L'exposition rassemble des artistes du Liban, d'Égypte, de Syrie, d'Algérie, d'Arabie Saoudite, de Tunisie, du Maroc, de Palestine, de Jordanie et d'Iraq.

dern<sup>1</sup>, le British Museum et le Guggenheim et par d'autres événements majeurs tels que l'exposition dédiée à l'art turc chez Saatchi en 2011<sup>2</sup>. Si l'avenir semble radieux pour l'art contemporain arabe, un danger demeure dans sa volatilité.

C'est ainsi que les artistes les plus jeunes et les plus en vue enterrent les records de leur aînés : après deux passages aux enchères seulement, le jeune Abdunasser Gharem (né en 1973) déculait en avril 2011 son estimation, décrochant 488 810 € pour *Message/Messenger* (Christie's Dubaï), tandis qu'une artiste mondialement connue telle que Shirin Neshat (née en 1957), dont les œuvres se vendaient déjà à Londres et New York en 2000, culmine à 140 900 € en salles, au tiers du record d'Abdunasser Gharem.

## Évolution des prix de l'art contemporain arabe

Base 100 € en janvier 2000



© artprice

## Quelques valeurs sûres

Contrairement à une jeune génération dont les prix peuvent flamber très vite, la cote d'artistes contemporains dits historiques, comme Mona Hatoum (née en 1952) et Shirin Neshat, grimpe de façon moins spectaculaire mais plus sûre.

Pour ces artistes historiques comme pour la jeune génération, l'amateur doit rester mesuré face aux effets d'annonces, qui portent les élans spéculatifs à courts termes et peuvent s'avérer dangereux en terme d'investissement. Prenons l'exemple de la photographie intitulée *Van Gogh Back* de Mona Hatoum. Cette œuvre, réalisée en 1995, représente un dos masculin hirsute, les cheveux de l'artiste installés en volutes évoquant la touche tournoyante de Vincent Van Gogh. En 1996, la Tate Modern acquiert l'un des quinze exemplaires de cette œuvre, dont la cote grimpe

<sup>1</sup> Le groupe MENNAC est le comité d'acquisitions pour les œuvres du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

<sup>2</sup> *Confessions of dangerous minds contemporary art from Turkey*.

pe alors d'un cran. En 1998, Christie's propose un cliché à Londres dans une fourchette d'estimation comprise entre 2 000 £ et 3 000 £, les enchères s'emballent alors jusqu'à 10 000 £, soit 14 000 € ! Son prix s'est réajusté depuis, si bien que les enchères oscillent généralement entre 3 000 et 5 000 € pour ce *Van Gogh Back*.

A l'heure actuelle, des artistes trentenaires déclenchent des surenchères avant d'avoir passé l'épreuve du temps. Le peintre Ahmed Alsoudani par exemple (né en 1976) pulvérisait son estimation de 70 000 - 90 000 £ dès sa première introduction aux enchères en octobre 2010 avec une œuvre sans titre frappée 240 000 £, soit 273 000 € à Londres. Ses trois expositions personnelles à New York (entre 2007 et 2009) et son entrée dans la prestigieuse collection Saatchi constituant, aux yeux des enchérisseurs, un pedigree suffisant pour atteindre de tels niveaux de prix.

Parmi les artistes les plus célèbres de la planète, deux générations se télescopent : celle de Mona Hatoum et Shirin Neshat, face à celle de Kader Attia et Mounir Fatmi. Ces quelques noms, parmi les mieux connus en-dehors des frontières du Moyen-Orient, ont véhiculé la pertinence et la créativité des artistes arabes dans le monde. Pour s'imposer dans l'arène mondiale de l'art, la force des artistes vient souvent d'une double nationalité ou d'une forte tendance au nomadisme urbain... l'avenir nous dira si la montée en puissance de la place de marché de Doha peut ou non changer cet état de fait. La société de ventes Sotheby's, qui inaugurerait sa première vacation à Doha en mars 2009, disperse régulièrement des maîtres modernes et contemporains tels que Farhad Moshiri, Mohammad Ehsai ou Ahmed Moustafa.

## **L'ambition de Doha**

---

Doha, la capitale de l'Etat du Qatar, a fait fortune avec son pétrole et son gaz naturel. Elle ambitionne désormais de s'inscrire comme un centre culturel fort sur l'échiquier mondial. Cette ambition est portée par des acheteurs fortunés, gourmands en art contemporain, et par l'enga-

gement enthousiaste de la fille de l'Émir du Qatar, la jeune Sheikha Al Mayassa.

La ville inaugurerait le 15 décembre 2010 le Mathaf, son nouveau musée arabe d'art moderne du Qatar, créé sous l'impulsion de Sheikh Hassan bin Mohammed bin Ali Al-Thani et ouvert sur des commandes d'art contemporain. La collection, déjà riche de plus de 6 000 œuvres créées depuis les années 1840, est l'un des chapitres d'un programme culturel intensif.

## Top 5 Adjudications - Shirin NESHAT (1957)

Rang	Œuvre Vente	Adjudication
1	«Whispers» (1997) 30/04/2008 (Christie's DUBAI)	140 954 €
2	«Guardians of the Revolution», from the Women of Allah Series (1994) 31/10/2007 (Christie's DUBAI)	138 800 €
3	«Untitled», from the Rapture Series (1999) 31/10/2007 (Christie's DUBAI)	117 979 €
4	«Untitled» (1997) 31/10/2007 (Christie's DUBAI)	90 220 €
5	«Unveiling», from the Women of Allah Series (1993) 31/10/2007 (Christie's DUBAI)	90 220 €

© arprice

L'Émirat, qui a financé en partie l'exposition Takashi Murakami à Versailles, a notamment commandé un grand projet de sculpture à Richard Serra pour inaugurer un nouveau parc en décembre 2011 (MIA Park), et prépare une exposition sur Jeff Koons, qui devrait ouvrir en 2012.

## Kader Attia et Mounir Fatmi

Kader Attia et Mounir Fatmi culminent tous deux à des niveaux d'enchères dépassant les 50 000 € depuis leurs premiers coups de marteau en 2007, le marché du premier est cependant plus serein que celui du second.

Kader Attia fit une entrée remarquable dans le monde des enchères avec l'installation *Flying Rats*, contenant 150 pigeons vivants picorant 45 sculptures d'enfants faites de mousse et de graines<sup>1</sup>. Faisant partie de la sélection de la collection Pierre Huber dispersée à New York par Christie's, cette installation majeure trouvait preneur pour 75 000 \$ (57 000 €) en février 2007, ce qu'on pourrait qualifier de bonne affaire car presque 10 fois moins chère que le *Message/Messenger* d'Abdunasser Gharem. C'est un record qu'il n'a pas déclassé depuis faute d'œuvres aussi importantes mises à l'encan.

La réussite de Mounir Fatmi passe aussi par un sens critique aiguisé et des dispositifs esthétiques efficaces. Celui qui fit scandale lors de la dernière édition d'Art Dubai en 2009 signait un record de 110 000 \$ (82 500 €) l'année suivante avec sa toile *Tête Dure*, vendue au double de son estimation à Doha (le 16 décembre 2010, Sotheby's). Bien que jeune, son second marché (actif depuis 2007 en salles) est déjà international avec des œuvres proposées à Londres, New York, Casablanca, Doha, Dubaï, Paris et même Nice. Il doit cette réussite à une œuvre ouverte qui fait débat à la croisée des cultures occidentale et orientale, et qui a déjà été montrée au Migros Museum für Gegenwartskunst (Zürich), au Museum Kunst Palast (Düsseldorf), au Centre Georges Pompidou (Paris), au Moderna Museet (Stockholm) et au Mori Art Museum (Tokyo).

Outre les installations, sculptures et peintures des signatures montantes, géné-

<sup>1</sup> Exposée pendant la Biennale d'art contemporain de Lyon en 2005.

ralement cédées à plus de 10 000 €, l'amateur peut se faire plaisir avec quelques photographies de stars de l'art contemporain qui sont accessibles pour moins de 5 000 € en salles, comme le *Van Gogh's Back* et *Birds of a Feather II* de Mona Hatoum ou *Untitled, from Rapture* de Shirin Neshat (vendue 4 600 €, Ferri & Associés, Paris, le 10 juin 2011). Dans cette gamme de prix peu risquée, de jeunes artistes tels que Emily Jacir (née en 1970, vendue à Londres et NY), Yto Barrada (né en 1971) ou Taysir Batniji (né en 1966) sont aussi accessibles en salles.

## Un goût prononcé pour la photographie

La photographie, medium particulièrement prisé par la jeune génération d'artistes, affiche de bons résultats aux enchères sous les signatures de Youssef Nabil (né au Caire en 1972) et de Halim Al Karim (né en 1963 en Iraq).

Les étranges visages recomposés par Halim Al Karim, s'étalant sur de larges formats, jètent un trouble émotionnel, porteur d'une violence sous-jacente qui fait écho aux violences des guerres en Iraq, son pays de naissance. Ses tirages s'échangent généralement entre 4 000 et 10 000 €, sauf pour quelques formats de plus d'un mètre ou deux, susceptibles de grimper entre 15 000 et 30 000 €. Son record d'enchère est détenu par *Witness From Baghdad 1* vendu 35 000 \$ depuis le 27 avril 2010 (26 200 €, Christie's, Dubaï).

### Top 5 Adjudications - Halim AL KARIM (1963)

Rang	Œuvre Vente	Adjudication
1	<i>Witness From Baghdad 1 (2008) 27/04/2010 (Christie's DUBAI)</i>	26 236 €
2	<i>«Goddess of Beirut» (1985) 27/04/2010 (Christie's DUBAI)</i>	17 990 €
3	<i>King's Harem (2008) 27/10/2009 (Christie's DUBAI)</i>	16 677 €
4	<i>«Hidden Mask 1» (1995) 13/02/2009 (Phillips de Pury &amp; Company LONDRES)</i>	7 224 €
5	<i>Hidden Victims (2008) 26/09/2009 (Phillips de Pury &amp; Company LONDRES)</i>	5 447 €

© artprice

Depuis son introduction aux enchères en 2007, Youssef Nabil voit ses œuvres adjudgées entre 5 000 € et 50 000 € en moyenne. Passé maître dans l'art du portrait, il tire ses photos en noir et blanc avant de les coloriser à la main. Loin d'une théâtralisation aux jeux excessifs et kitsch de David LaChapelle, dont il fut par ailleurs l'assistant, les photographies de Youssef Nabil ont un côté suranné et prennent pour cible des personnalités fortes du paysage culturel, acteurs ou artistes contemporains comme Shirin Neshat, Ghada Amer, Marina Abramovic ou Gilbert & George...

La demande pressante pour cette œuvre a doublé le prix de certains clichés en un temps record.

En novembre 2008, l'un des trois tirages grand format de *Maelema-Fifi Abdo au narguilé* se vendait 24 000 \$ chez Bonhams Dubaï (19 000 €). Deux ans plus tard, il valait 50 000 \$ de plus (vente de l'exemplaire 1/3 pour 74 000 \$, soit 52 800 €, le 26 octobre 2010 chez Christie's Dubaï).

Un autre exemple de la frénésie déclenchée par les plus belles épreuves de Youssef Nabil s'illustre par l'adjudication de *Ehsan & Amp/Light, Cairo* (3/3 ex.) autour de 32 000 € en octobre 2010 (Sotheby's Londres) avant d'atteindre 41 000 € six mois plus tard (Christie's Dubaï, 19 avril 2011).

## L'effet Africa Remix

Si il est bien une exposition qui a permis de faire voyager et connaître l'art africain et arabe dans le monde, c'est *Africa Remix*. L'évènement itinérant fit escale au Museum Kunst Palast de Düsseldorf, à la Hayward Gallery de Londres, au Centre Pompidou de Paris, au Mori Art Museum de Tokyo. C'était, il y a six ans, une première, faisant découvrir près de 200 œuvres de 87 artistes africains contemporains de tout le continent, du Maghreb à l'Afrique du Sud.

Certes, les œuvres des artistes présentés faisaient déjà partie du circuit de l'art contemporain. Il n'empêche que leur présence dans cette grande exposition a donné une véritable impulsion au marché de quelques-uns, repérés par de nouvelles galeries et bientôt sollicités pour leurs premières ventes aux enchères. C'est le cas notamment de Mohamed El Baz, Hicham Benohoud et Zoulikha Bouabdellah.

### Top 5 Adjudications - Mohamed EL BAZ (1967)

Rang	Œuvre Vente	Adjudication
1	Double Like (2011) 19/04/2011 (Christie's DUBAI)	22 345 €
2	The Conference of the Birds (2010) 16/12/2010 (Sotheby's DOHA)	17 261 €
3	La règle du jeu 29/03/2008 (CMOOA CASABLANCA)	14 435 €
4	« Niquer La Mort » (2009) 27/06/2009 (CMOOA CASABLANCA)	8 105 €
5	bricoler l'incurable - détail, le sang des bêtes, michael (1994) 18/10/2010 (Cornette de Saint Cyr PARIS)	5 447 €

© artprice

Si l'artiste marocain Hicham Benohoud (né en 1968) vend ses toiles exclusivement à la Compagnie Marocaine des Œuvres & Objets d'Art de Casablanca, la demande se fait tout de même de plus en plus soutenue : vendues entre 1 200 et 2 000 € entre 2004 et 2006, ses toiles cotent désormais entre 3 000 et 6 000 €.

Née en 1977, Zoulikha Bouabdellah interroge sa double culture algérienne et française. Si elle vit aujourd'hui à Paris, elle est née à Moscou et a surtout grandi à Alger, dans le Musée des Beaux-Arts où résidait sa famille (sa mère étant conservateur). Son marché aux enchères est encore timide avec des sculptures en laque détournant la calligraphie traditionnelle en étroites stylisées (accessibles entre 1 000 € et 6 000 € aux enchères). Elle est plus connue pour sa vidéo *Dansons* (jamais passée en salle), ovni vidéo mixant une danse du ventre habillée de bleu, blanc, rouge (couleurs du drapeau français) à La Marseillaise revisitée.

Le Franco-Marocain Mohamed El Baz est, dans ce trio, celui qui a le mieux percé les marchés étrangers après *Africa Remix*. Né en 1967 dans la ville d'El Ksiba et vivant actuellement à Lille (France), il affiche 10 passages en salles de ventes depuis son lancement dans le monde des enchères, en mars 2008, par la Compagnie Marocaine des Œuvres & Objets d'Art de Casablanca. Les enchères se faisaient alors hésitantes pour trois œuvres offertes dont la maison de ventes attendait tout de même entre 14 000 et 28 000 € en moyenne pour chacune. Une seule pièce rencontrait un acheteur téméraire : le superbe diptyque intitulé *La règle du jeu*, frappé l'équivalent de 14 400 €. Si sa cote est restée stable depuis (ses œuvres se vendent entre 10 000 et 25 000 € en moyenne, hormis les photos abordables pour quelques centaines d'euros), sa visibilité s'est considérablement accrue. L'artiste est désormais vendu et collectionné via Sotheby's Doha, Cornette de Saint-Cyr Paris, Christie's Dubaï et Sotheby's Londres. Ce *Bricoleur de l'incurable* (work in progress depuis 1993) est un touche-à-tout de l'art utilisant aussi bien photos,

video, objets, verre gravé, acrylique, plexiglas ou paintball pour tenter de soigner par l'art les plaies du monde.

## Bientôt à Beaubourg

---

Hicham Daoudi, homme d'affaires marocain et président d'Art Holding Marocco, a créé en 2002 la première maison de ventes aux enchères, Compagnie Marocaine des Oeuvres et Objets d'Art (CMOOA) qui s'est équipée d'une salle de ventes à Casablanca deux ans plus tard.

Comptant à son actif 29 ventes aux enchères, la Compagnie a relevé avec succès le défi de structurer le marché de l'art au Maroc. Née de la volonté de s'ouvrir à un public plus large de collectionneurs et d'amateurs d'art, une structure du nom d'AHM voit le jour en 2008. Elle prend ses racines dans la CMOOA. Aujourd'hui, cette holding, leader du marché de l'art au Maroc, oriente son activité vers deux directions principales : la création de musées (musées Bank Al-Maghrib par exemple) et la gestion de grandes manifestations autour de l'art et du patrimoine, comme la foire Marrakech Art Fair (première édition du 9 au 11 octobre 2010). Hicham Daoudi a par ailleurs annoncé qu'il donnerait 450 000 € au Centre Georges Pompidou de Paris (échelonnés sur une période de trois ans) afin de financer l'acquisition d'œuvres d'artistes du Maghreb.



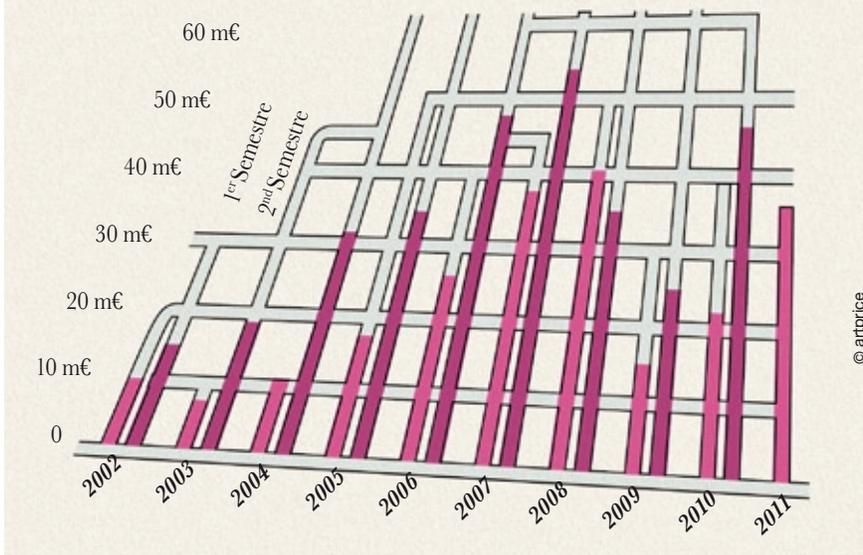
# LES NOUVEAUX MEDIA ET LE MARCHÉ DE L'ART

Jamais dans l'histoire de l'art et de son marché, on n'avait assisté à tant d'énergie portée sur la création contemporaine. Les chiffres prouvent son incroyable envolée : entre 2005 et 2007-2008 (au top du marché), le produit mondial des enchères de l'art contemporain fut presque multiplié par six.

Il y a cinq ou six ans, les recettes annuelles d'art contemporain aux enchères dans le monde oscillaient entre 150 m€ et 300 m€. Depuis 2007, elles oscillent entre 350 millions et 1 milliard d'euros, sauf pour l'année 2009 qui fut un moins bon cru.

## Produits des ventes nouveaux media contemporains

*Croissance semestrielle*



Traditionnellement, les œuvres qui se vendent le mieux sont les peintures, les sculptures et les dessins, car le poids de leur histoire et de leur matérialité est rassurant pour les collectionneurs. Une mutation s'est pourtant opérée sur la décennie avec l'appréciation de plus en plus forte de la photographie, œuvre multiple par essence, et l'appréciation d'œuvres parfois qualifiées d'immatérielles telles que les vidéos, les œuvres sonores et les arts numériques en général. Si le marché de la photographie a pris une envergure telle qu'il concurrence parfois celui de la peinture en terme de prix, les autres nouveaux media se développent plus timidement sur le marché des enchères.

Que représente le marché aux enchères des nouveaux media (photographies, installations vidéo, lumineuses et sonores) dans l'ensemble du marché de l'art contemporain ?

On constate que sur la période récente, entre juillet 2010 et juin 2011, le produit des ventes des nouveaux media se hisse à 7,68 % d'un marché de l'art contemporain qui a dégagé 895 m€ de recettes dans le monde sur cette période (hors frais).

Avec 87% des recettes mondiales générées aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, le poulx de ce marché bat à Londres et New York. On remarque que la France réalise seulement 3,4% du chiffre d'affaires mondial, malgré sa position de berceau historique de la photographie, devant la Chine qui a emporté 2% du marché à une vitesse fulgurante.

Le marché se réveille en Chine grâce aux bons résultats enregistrés chez Christie's Hong Kong et Beijing ChengXuan Auctions. Ce sont d'ailleurs les seuls lieux de ventes à être classés dans le Top 50 des adjudications pour les nouveaux media dans le monde, en plus de Londres et New York.

Les trois meilleures enchères enregistrées en Asie pour des nouveaux media ont d'ailleurs récompensé *T.L. Sakura* de Tatsuo Miyajima (vendue l'équivalent de 232 000€ le 27 novembre 2010 chez Christie's Hong Kong), *Writing the orchid pavilion preface one thousand times* de Qiu Zhijie (vendue près de 135 000€ le 29 mai 2011 toujours chez Christie's Hong Kong) et *Buddhist Alta-War and Peace* de Li Hui (cédée 114 300€ le 29 avril 2008 chez Beijing ChengXuan).

Paris pourrait gagner en vitesse dans les prochaines années car la capitale française entend devenir une capitale mondiale de la photographie, commercialement en tout cas, Arles étant appelée à devenir sa capitale en tant que laboratoire de recherche et de formation avec la future École Nationale de la Photographie. Pour ce faire, Paris consacre le mois de novembre à des événements culturels et commerciaux entièrement voués à la photographie. En novembre 2011, trois autres salons, Fotoféver, Photofair et Cutlog Photo, viennent se greffer pour la première fois au traditionnel rendez-vous Paris Photo. Au même moment, les maisons de ventes, Christie's et Sotheby's en tête, orchestrent leurs belles vacances parisiennes de photographie pour l'occasion.

En terme de rentabilité, les chances de profit à la revente sont plus importantes pour des œuvres nouveaux media cotées plus de 10 000€. En effet, on constate un taux de rentabilité de l'ordre de 30% entre janvier 2000 et juillet 2011, pour ces œuvres achetées moins de 10 000€. Par contre, leur cote a progressé de 150% en moyenne, si elles ont été achetées plus de 10 000€ au début du millénaire. La rentabilité des œuvres multimedia repose ainsi sur des principes valables pour l'ensemble du marché de l'art contemporain, à savoir le niveau d'exigence et la renommée de l'artiste.

Sur le premier semestre de l'année 2011, le produit des ventes d'art contemporain

a représenté 497 m€, dont 32 m€ pour la photographie (6,45%) et 4 m€ pour les autres nouveaux media.

Ces deux marchés, qui n'ont pas le même âge, ne fonctionnent pas à la même vitesse.

## Produits des ventes nouveaux media contemporains

*Photographie vs Autres*

70 m€

60 m€

50 m€

40 m€

30 m€

20 m€

10 m€

0

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

1<sup>er</sup> Sem.  
2011

Autres

Photographie

© artprice

## Photographie

L'appréciation de la photographie - qui en est au début de son histoire sur le marché des enchères - est particulièrement forte en Europe et aux États-Unis. Sa percée dans les plus grandes collections du monde illustre une révolution des mentalités dans la manière de collectionner l'art. Extrêmement récentes, les ventes aux enchères entièrement dédiées au genre photographique ont répondu à une demande de plus en plus pressée.

La photographie, telle que nous l'entendons dans le champ des nouveaux media, doit être comprise au sens large : elle ne se limite pas aux purs photographes mais englobe aussi tous les artistes plasticiens, performeurs ou conceptuels, qui ont utilisé l'outil photographique pour construire leurs œuvres ou pour en témoigner. Sur le plan du marché de l'art et de ses techniques, la photographie correspond donc au support matériel de l'œuvre collectionnée et inclut des artistes qui ne sont pas «photographes en soi» tels que Richard Prince, Shirin Neshat ou Piotr Uklanski.

L'ascension de la photographie sur le marché des enchères est d'autant plus spectaculaire qu'elle a été rapide, car le médium a eu du mal à gagner ses lettres de noblesse avant les années 90. Au cours de l'année 1995, le marché de la photographie contemporaine se cantonnait à tout juste 350 clichés échangés en salles des ventes pour un montant total de 1,4 m€. Depuis, les prix de ce segment ont été multipliés par quatre et il s'échange entre 3 000 et 6 000 épreuves contemporaines chaque

année. Une petite décennie a suffi pour que son chiffre d'affaires annuel grimpe de +1 270% (1998-2008) et pour que la photographie représente 6% des recettes d'art contemporain aux enchères (55 m€ de produit des ventes entre juillet 2010 et juillet 2011). Au top du marché (2008), la cote des photographies en salles des ventes avait grimpé de +83% en une courte décennie.

Si l'on se penche sur la période janvier 2001-janvier 2011, la cote de la photographie a bien progressé (de l'ordre de 39% toutes périodes confondues) mais moins que les secteurs plus traditionnels du marché comme la peinture qui a progressé de +72% (toutes périodes confondues) et le dessin, dont la cote a flambé de +85%. Moins spéculative, la photographie reste donc un secteur plus serein, plus stable, moins volatile et plus abordable que la peinture ou le dessin.

De fait, le marché de la photographie contemporaine affiche une meilleure résistance en période de crise que des media plus traditionnels comme la peinture. Entre l'été 2008 et l'été 2010 par exemple - c'est à dire entre le moment où le marché était au top et celui où il repartait après quelques mois de sévères contractions - le volume de transactions de la peinture contemporaine dégraisait de 11%. Par contre, la demande restait stable pour la photographie, puisqu'on vendait autant de photographies en 2008 que dans une période plus morose deux années plus tard.

La demande en œuvres d'art contemporaines haut de gamme (à plus de 100 000€) s'est considérablement accrue sur la dernière décennie et la flambée des prix pour les peintures et sculptures a eu un effet levier sur les prix de la photographie contemporaine. Au début des années 2000, la photographie est en effet apparue comme une bonne alternative d'achat aux yeux de certains collectionneurs attirés par une création plus fraîche en phase avec la personnalité de collectionneurs plus jeunes.

Plus brûlante que le marché des épreuves anciennes, la création contemporaine représente désormais plus de la moitié des recettes mondiales de la photographie (52% pour seulement 20% de photos contemporaines vendues sur l'ensemble du marché de la photo).

La hausse des prix s'est installée en 2004, notamment grâce à la vente de la collection de la baronne Lambert chez Phillips de Pury & Company New York. Cette vente a été à l'origine d'enchères spectaculaires, notamment pour le portrait photographique d'un mannequin de cire représentant l'artiste. Ce travail sans titre de 1992, édité à 4 exemplaires, a été adjugé 470 000\$ (362 400€, 8 novembre 2004). Une autre adjudication récompensait *Ahh...Youth* de Mike Kelley, une œuvre composée de 8 cibachromes, éditée à 10 exemplaires et vendue 360 000\$ (277 000€), au double de son estimation de l'époque... une très bonne affaire malgré tout puisqu'elle trouvait preneur pour 850 000\$ (592 000€) le 11 mai 2011 chez Christie's !

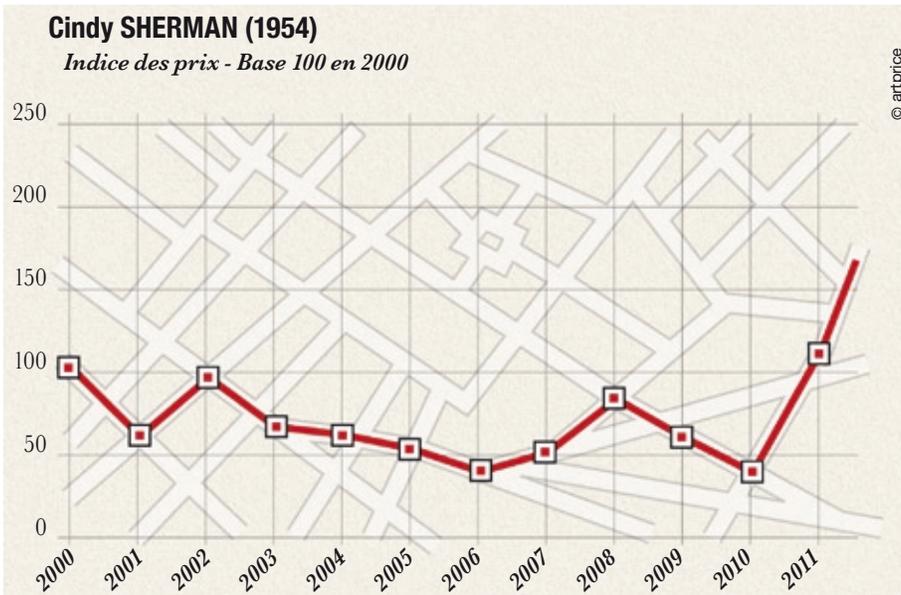
Un seuil psychologique est atteint dans l'histoire de ce marché en novembre 2005 avec la première adjudication millionnaire jamais enregistrée pour une épreuve contemporaine. Elle vient récompenser un *Cow Boy* de Richard Prince, détourné de la publicité Marlboro et présenté comme un grand ektachrome d'1,7 mètre de large. L'œuvre, vendue 1,1 m\$ le 8 novembre 2005 (931 000€, Christie's New York), faisait de Richard Prince l'auteur de la photographie contemporaine la plus chère du marché, avant d'être détrônée six mois plus tard par l'Allemand Andreas Gursky, dont le célèbre *99 Cent* s'est disputé jusqu'au coup de marteau de 2 m\$ chez Sotheby's New York le 10 mai 2006. Cette large épreuve de plus de trois mètres est éditée à 6 exemplaires.

A partir de 2005, les enchères millionnaires se sont considérablement accélérées : on en dénombre 26 sur les cinq dernières années (janvier 2006-juillet 2011) et ce malgré un marché haut de gamme considérablement ralenti en 2009 (pas une seule enchère millionnaire). Par ailleurs, la tendance à la hausse des prix s'est confirmée sur le premier semestre 2011 avec pas moins de cinq enchères millionnaires et surtout un record mondial, venu récompenser l'artiste américaine Cindy Sherman.

### *Le second souffle de Cindy Sherman*

Habituée au Top 10 des enchères de la photographie contemporaine au début du millénaire, Cindy Sherman a repris du souffle après une traversée du désert de deux ans... Jusqu'au printemps 2010, le marché semblait en effet fatigué de ses jeux de rôle. Au faite de sa gloire au début du millénaire après une ascension fulgurante (+184% entre janvier 1998 et janvier 2000), sa cote a ensuite joué aux montagnes russes pendant sept ans : essoufflement des prix en 2000, nouveau sursaut l'année suivante, inexorable chute jusqu'en 2006, sur-performance en 2007 (le produit de ventes annuel triple pour frôler les 6,4 m€, porté par la bulle spéculative et un record millionnaire) pour atteindre à la fin de l'année 2009 son niveau le plus bas de la décennie, la cote des prix chutant de 55% en deux petites années. Cette désaffection est bien révolue. Cindy Sherman a rebondi de plus belle, avec une cote à la hausse de 256% entre le début de l'année 2010 et juillet 2011.

Le nouveau record de la photographie contemporaine est désormais celui d'une œuvre sans titre issue de sa série *Centerfolds* (1981). Cette épreuve numérotée sur 10 exemplaires et estimée entre 1,5 m\$ et 2 m\$ s'est vendue 3,4 m\$ le 11 mai 2011, chez Christie's New York.



Après 33 ans de carrière et une dizaine de séries photographiques, les collectionneurs ont suffisamment de recul pour afficher clairement leurs préférences dans ses séries photographiques : peu enthousiasmés par les séries organiques ou

monstrueuses, ils privilégient les pièces historiques (*Untitled Film Stills* et *Centerfolds/ Horizontals* de 1981) et les pastiches les plus grinçants, ceux des tableaux de maîtres ou des récentes mondaines sur le déclin. Sur les douze derniers mois (juillet 2010-juin 2011), elle est l'artiste de l'année en termes de performance aux enchères, car en plus d'avoir décroché un nouveau record, elle affiche un exceptionnel produit de ventes de 11,2 m€ sur l'année. Il s'agit de la meilleure performance réalisée sur les douze derniers mois, devant Andreas Gursky (8,5 m€) et très loin devant Hiroshi Sugimoto, troisième sur ce podium par produit de ventes avec près de 2,5 m€ de recettes.

Outre ces performances époustouflantes, il faut garder à l'esprit que Cindy Sherman n'est pas forcément inabordable et que 40% de ses œuvres sont accessibles pour moins de 5 000 € aux enchères, les photos éditées à plus de 100 exemplaires notamment. Ce marché abordable est l'un des meilleurs atouts de la photographie, qui s'ouvre ainsi à un large panel d'amateurs.

### ***Les signatures phares de la photo***

A l'heure actuelle, les œuvres les plus chères du marché sont celles de l'Allemand Andreas Gursky, des Américains Richard Prince et Cindy Sherman et du Japonais Hiroshi Sugimoto. Ces quatre artistes sont les seuls contemporains à avoir atteint des enchères millionnaires dans l'univers photographique. Ils en ont tout de même signé 27 si on cumule leurs exploits... On leur doit également pas moins de 39 des 50 meilleures enchères enregistrées dans le monde de la photographie contemporaine.

Outre ces recordmen & women des enchères, le marché de la photographie contemporaine est porté par les signatures de Vik Muniz, Mike Kelley, Thomas Struth, les Becher, Pierre & Gilles, Gilbert & Georges, Andres Serrano, David LaChapelle et plus récemment par Wade Guyton (1972), Rachid Rana, Florian Maier-Aichen (1973) ou Matthew Day Jackson (1974). Ces quelques artistes sont très demandés et les maisons de ventes garantissent le succès de leurs vacations photographiques en partie grâce à eux.

En quelques années, les ventes spécialisées, les expositions, les grands projets

culturels, les fonds d'investissements<sup>1</sup> et les foires dédiées au genre se sont multipliés tandis que de récentes avalanches de records, pour les signatures historiques et modernes notamment, ont confirmé l'intérêt économique croissant pour ce marché.

Le marché de la photo a forcément un bel avenir devant lui. Il n'est qu'au début de son histoire et représente pour l'heure seulement 1,51% du chiffre d'affaires Fine Art<sup>2</sup>, toutes périodes de création et tous media confondus. Par ailleurs, la photographie est totalement en phase avec l'esprit du temps et s'avère un medium idéal pour les collectionneurs boulimiques et les investisseurs, car c'est un objet peu encombrant et aisé à stocker !

Ce marché balbutiant en Asie est en passe de prendre son envol, porté par l'émergence de foires spécialisées (Singapour, Tokyo Photo, Photo Beijing...) qui vont développer le goût des amateurs d'art et par l'ouverture progressive des salons d'art contemporain au medium. En 2011, le salon SH Contemporary de Shanghai, ouvrait d'ailleurs pour la première fois une section entièrement dédiée à la photographie.

Contrairement au marché de la photographie, les autres nouveaux media ne bénéficient pas de vacations dédiées ni de départements spécialisés dans les sociétés de ventes aux enchères. L'offre intégrée aux catalogues des ventes d'art contemporain est maigre et, outre quelques installations video et lumineuses, les œuvres issues des nouvelles technologies ont beaucoup plus de mal à gagner les faveurs du marché. Considérées comme des pratiques artistiques émergentes, elles sont présentées à travers le monde via des festivals et des biennales, c'est-à-dire des événements curatés, mais elles n'ont pas encore trouvé leur modèle économique.

---

<sup>1</sup> Cette année à Moscou a été lancé un important fonds d'investissement appelé Sobranie et focalisé sur la photo.

<sup>2</sup> Fine Art : peinture, sculpture, dessin, estampe, photographie, installation et œuvre multimedia.

## La video et les installations lumineuses ou sonores

---

Les installations video et les œuvres multimedia ont marqué les esprits à l'occasion de grandes expositions internationales dans les années 90. Leur présence, désormais familière dans des expositions, des musées ou des festivals, n'est pas aussi marquée dans le monde des enchères.

Il ne s'agit pas d'œuvres classiques car elles demandent une mise en œuvre et une gestion bien particulières. Comme la technologie évolue, l'obsolescence fait partie intégrante de ces œuvres. Même s'il est toujours possible pour la video d'être transférée d'un support à un autre (sous le contrôle de l'artiste), les problématiques liées à la présentation, à la conservation, les questions de l'original et de la reproduction sont perçues comme autant de contraintes dont ne se libèrent que quelques initiés, enclins à collectionner la video avec assiduité. De plus, le fait de posséder une œuvre immatérielle par nature est à mille lieues des habitudes du marché de l'art traditionnel.

Si une catégorisation par medium peut paraître artificielle dans un champ de la création contemporaine volontiers hybride et hétérogène, n'hésitant pas à briser les frontières artistiques, force est de constater que, du strict point de vue du marché de l'art, les habitudes sont tenaces. Bien que les collectionneurs soient plus aventureux de nos jours, les media privilégiés aux enchères demeurent très majoritairement des classiques, c'est-à-dire des œuvres plus faciles à stocker et exposer et posant moins de problèmes de conservation que des œuvres plus expérimentales.

Si les résistances de ce marché sont encore fortes, il existe bien quelques contre-exemples et alternatives. Citons à ce titre les performances réalisées en salles de ventes par des artistes à forte notoriété tels que Bill Viola, Nam June Paik, Felix Gonzalez-Torres ou Mike Kelley.

Le grand précurseur de l'art video, Nam June Paik qui entreprend des expériences de distorsions de l'image avec des aimants dès 1959, a vu sa légitimité historique récemment récompensée par des records d'enchères.

Mai 2007 fut un mois fort pour l'art video puisque Paik signait un record, quatre jours avant celui de Wolf Vostell. Christie's Hong Kong dispersait alors une installation télévisuelle de Nam June Paik, intitulée *Wright Brothers*, qui culminait à 4,2mHK\$, soit 540 000\$ ou 364 000€. Paik, qui détient le record mondial de l'art video, fut presque détrôné le 11 mai 2011 par l'installation *Preparing the flute* de

William Kentridge, vendue 500 000 \$ (348 400€) chez Sotheby's New York.

## Bill Viola

L'artiste phare de la création vidéo contemporaine est sans conteste Bill Viola, qui s'est fait connaître sur la scène internationale en 1995 à la Biennale de Venise en représentant les Etats-Unis. La pièce exposée a fait date : intitulée *The Greeting*, elle donne vie aux personnages de la Visitation de Jacopo Pontormo, une œuvre maniériste où la Vierge accueille dans ses bras sa cousine Elisabeth. L'œuvre a été achetée par le Musée d'art moderne de New York en 2001.

### Top 5 Adjudications - Bill VIOLA (1951)

Rang	Œuvre Vente	Adjudication
1	<b>Eternal Return (2000) 14/10/2006 (Phillips de Pury &amp; Company LONDRES)</b>	<b>489 159 €</b>
2	<b>Witness (2001) 15/11/2007 (Sotheby's NEW YORK)</b>	<b>341 100 €</b>
3	<b>Surrender (2001) 20/02/2010 (Sotheby's LONDRES)</b>	<b>307 476 €</b>
4	<b>Witness (2001) 08/11/2005 (Christie's NEW YORK)</b>	<b>271 008 €</b>
5	<b>«Unveiling», from the Women of Allah Series (1993) 31/10/2007 (Christie's DUBAI)</b>	<b>192 136 €</b>

© artprice

Un an plus tard, en 2002, l'artiste fait sa première entrée en salles des ventes (c'est dire combien le marché est jeune !) où son installation vidéo *Incrementation* décroche 40 000 £ (72 165€, 27 juin 2002, Christie's Londres).

Depuis, la valeur de ses œuvres n'a cessé de grimper. En témoigne l'œuvre *Witness* dont le prix passait de 320 000 \$ en 2005 à 500 000 \$ en 2007<sup>1</sup>, soit une hausse de 56% en deux ans !

L'artiste a signé son record d'enchère avec l'installation vidéo et sonore *Eternal Return*, vendue 330 000 £ en 2006 (489 100€, Phillips de Pury & Company, Londres). Pour les amateurs du pionnier de l'art contemporain vidéo (il débute ce travail dans les années 70), difficile d'acquérir une œuvre pour moins de 100 000€, le marché de l'art vidéo étant extrêmement ténu : seules 41 œuvres de l'artiste ont été proposées aux enchères en neuf ans, dont 24 installations vidéo.

## Belle percée des artistes asiatiques

Bien que l'offre soit mince, les récents succès de quelques signatures imposent petit à petit le genre sur le second marché.

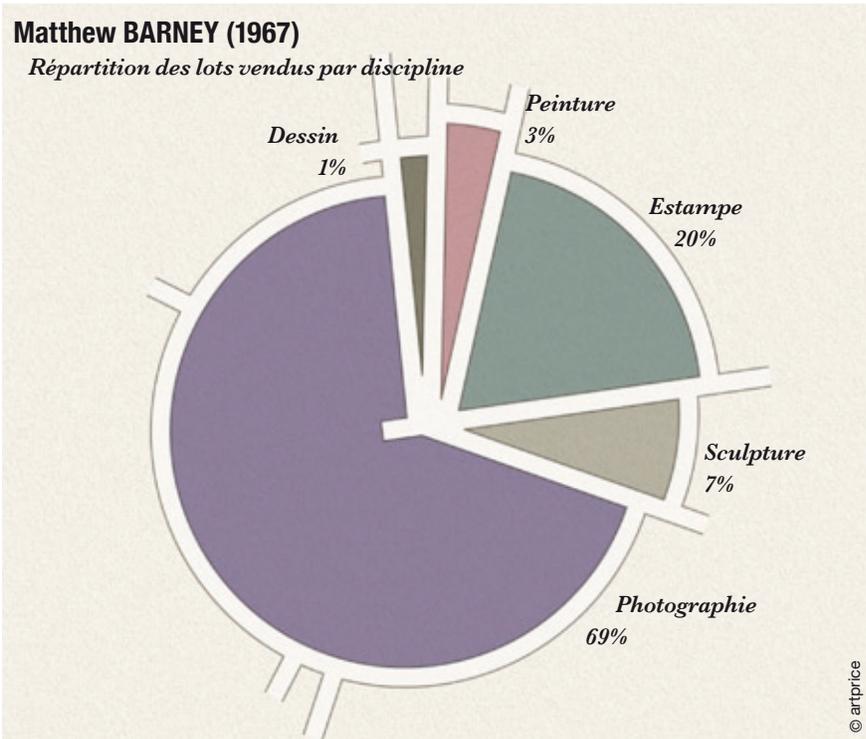
On note aussi qu'en vidéo plus qu'en photo, les plus belles révélations aux enchères sont le fait d'artistes asiatiques. Si l'on se penche en effet sur les quinze artistes les plus performants aux enchères avec des œuvres vidéo et lumineuses cette année (juillet 2010-juin 2011) le tiers des artistes sont asiatiques, grâce aux enchères du Japonais Miyajima Tatsuo (*T.L. Sakura*, près de 232 000€ le 27 novembre 2010 chez Christie's Hong Kong, record cette année), des Chinois Li Hui (*Ark No.2*, 162 460€ chez Christie's Hong Kong le 25 mai 2008), Qiu Zhijie (*Writing the orchid pavilion preface one thousand times*, 135 000€, Christie's Hong Kong le 29 mai 2011, record cette année) et Chen Zhen (avec l'installation lumineuse *Lumière innocente* vendue 125 000€ chez Sotheby's New York le 11 mai 2011), du Coréen Lee Lee Nam (installation vidéo *Crossover Georges Pierre Seurat* par exemple, cédée près de 36 000€ chez Christie's Hong Kong le 29 mai 2011).

<sup>1</sup> Equivalent à 271 000€ puis 341 100€

On constate aussi que parmi les plus grands artistes contemporains, la voie du film prend de plus en plus de poids : citons le magnifique *Women without men* de Shirin Neshat, *Women are heroes* de JR ou encore le cycle *Cremaster* de Matthew Barney qui a réinventé la place du film dans l'art contemporain.

## ***Collectionner ou financer ? L'exemple de Matthew Barney***

Cet ancien sportif de haut niveau, joueur de football américain, s'est fait remarquer par un premier cercle d'amateurs d'art américains avec des performances avant de développer un univers d'une grande intensité théâtrale, à l'imagerie aussi séduisante que dissonante.



Sa première exposition solo date de 1991 dans une galerie de Los Angeles. Quelques mois plus tard, ses œuvres se retrouvent exposées à New York, puis à la Biennale de Venise et au Whitney Museum de New York en 1993. S'ouvre d'emblée une voie royale alors qu'il n'a pas commencé l'œuvre qui fera de lui l'un des artistes les plus importants de sa génération. Le grand projet qui va défrayer la chronique est en effet un cycle de cinq films artistiques - soit sept heures de projection continue - intitulé *Cremaster* qu'il réalise entre 1994 et 2002. *Cremaster* est un véritable ovni dans le champ de l'art contemporain en inventant une nouvelle mythologie du cycle de la vie et du cheminement spirituel.

Les moyens mis à la disposition de Matthew Barney se trouvent à la hauteur de son ambition, puisqu'on lui ouvre les portes du Musée Guggenheim de New York et du grand Opéra de Budapest pour tourner certaines scènes.

Se pose alors la question du financement de ces longs métrages aux décors et accessoires excentriques. Nous pouvons rapprocher le fonctionnement de Matthew Barney de celui de Christo et Jeanne Claude dont les projets monumentaux sont autofinancés par la vente de travaux périphériques à l'œuvre in situ. Barney bouscule également les règles économiques habituelles de l'art contemporain puisque le collectionneur s'engage en amont à participer à la production de l'œuvre. Matthew Barney expose et vend donc des accessoires, des photographies, des dessins, des installations, et des costumes qui ont été utilisés lors du tournage.

Les collectionneurs investissent ainsi par conviction et ne sont pas tentés de spéculer. De fait, les cas de reventes sont rares et le marché des enchères de Matthew Barney n'est pas très dense : sur les quinze dernières années, seules 272 œuvres, dont 183 lots avec des photographies, ont été proposées en salles des ventes et depuis le début de l'année 2010, seules dix œuvres ont été mises à l'encan.

Son record d'enchère culmine à 325 800€ pour une installation issue du film *Cremaster 2*. Mais les pièces importantes sont rares et les amateurs ont surtout accès à des estampes et des œuvres photographiques dans une fourchette de prix abordables de moins de 5 000€.

## *Une collection immatérielle*

Collectionner l'art vidéo n'a pas les mêmes implications que le fait de collectionner des œuvres traditionnelles (peinture, dessin, sculpture...), pour des raisons pratiques et aussi parce que la vidéo a tendance à dépouiller l'œuvre d'art de sa fonction de statut social. Si cette fonction de statut social n'est pas fondamentale dans l'action de collectionner, elle est néanmoins importante pour un grand nombre de collectionneurs. Le choix d'une œuvre d'art constitue en effet un indice, un témoignage social, culturel, esthétique, personnel... bref sa matérialité génère aussi quantité de signifiants.

Cette notion paraît fondamentale si on quitte l'univers de l'installation vidéo (qui est aussi une installation sculpturale, plastique) pour se pencher sur la vidéo seule, dépouillée de tout support technique et plastique, ou sur des œuvres interactives.

Dans ce cas, la question du statut social disparaît en raison de l'immatérialité d'une œuvre qui n'est pas destinée à être exposée - ou exhibée - sur un mur, bien que certains collectionneurs affirment laisser tourner constamment ou presque leurs films. Elle répond donc moins à un désir de propriété qu'à un désir de voyage intérieur ou de partage d'un moment artistique avec autrui. En effet, une vidéo est une expérience artistique dématérialisée que l'on choisit de passer seul ou avec des amis.

La collection d'art vidéo et d'œuvres interactives étant intrinsèquement liée aux évolutions technologiques, à leur assimilation dans notre vie quotidienne et aux transformations qu'elles opèrent dans nos mentalités, ce marché dépend d'une révolution des mœurs qui passe par une relation plus spirituelle et moins matérielle à l'œuvre d'art.

A l'aube de l'histoire d'Internet et des réseaux sociaux, la vidéo et les œuvres interactives ont un avenir radieux... et la dématérialisation de l'œuvre d'art peut participer à révolutionner l'économie de l'art de demain.



# **TOP 500 ARTPRICE 2010/2011 ARTISTES CONTEMPORAINS**

*Ventes du 1er juillet au 30 juin 2011*

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
1	BASQUIAT Jean-Michel (1960-1988)	USA	54 709 532 €	62	5 359 680 €
2	ZENG Fanzhi (1964)	CN	39 246 785 €	63	3 762 500 €
3	KOONS Jeff (1955)	USA	30 189 587 €	68	10 804 500 €
4	ZHANG Xiaogang (1958)	CN	30 062 860 €	61	6 337 800 €
5	CHEN Yifei (1946-2005)	CN	28 353 024 €	49	7 781 600 €
6	PRINCE Richard (1949)	USA	18 324 243 €	61	2 926 560 €
7	WANG Yidong (1955)	CN	16 231 154 €	33	1 856 400 €
8	MURAKAMI Takashi (1962)	JAP	15 784 849 €	560	4 277 400 €
9	HIRST Damien (1965)	GB	14 807 602 €	249	2 158 210 €
10	ZHOU Chunya (1955)	CN	14 552 336 €	109	913 750 €
11	LIU Xiaodong (1963)	CN	13 514 458 €	23	3 737 500 €
12	SHERMAN Cindy (1954)	USA	11 183 567 €	57	2 369 120 €
13	LIU Wei (1965)	CN	10 507 698 €	51	1 086 480 €
14	LIU Ye (1964)	CN	10 373 350 €	43	2 990 000 €
15	WOOL Christopher (1955)	USA	10 283 482 €	20	2 281 280 €
16	FANG Lijun (1963)	CN	10 082 882 €	33	1 715 890 €
17	LIU Chunxi (1981)	CN	9 926 698 €	8	2 510 200 €
18	BARCELO Miquel (1957)	ESP	9 385 718 €	32	3 935 400 €
19	KIEFER Anselm (1945)	DE	9 200 234 €	33	2 160 080 €
20	MUÑOZ Juan (1953-2001)	ESP	8 924 433 €	12	3 373 200 €
21	GURSKY Andreas (1955)	DE	8 540 078 €	31	1 308 240 €
22	AI Xuan (1947)	CN	8 179 863 €	31	2 127 500 €
23	LUO Zhongli (1948)	CN	7 392 056 €	47	638 580 €
24	WANG Guangyi (1957)	CN	7 327 607 €	50	1 493 910 €
25	DOIG Peter (1959)	ST	7 217 002 €	41	6 184 200 €
26	STINGEL Rudolf (1956)	IT	7 181 678 €	18	1 639 670 €
27	TANSEY Mark (1949)	USA	7 016 926 €	5	2 953 230 €
28	NARA Yoshitomo (1959)	JAP	6 715 010 €	153	877 032 €
29	FISCHER Urs (1973)	CH	6 401 852 €	12	4 180 800 €
30	HARING Keith (1958-1990)	USA	6 380 039 €	198	644 850 €
31	KAPOOR Anish (1954)	IN	6 277 125 €	32	1 461 810 €
32	CAI Guoqiang (1957)	CN	6 269 334 €	25	1 761 600 €
33	YIN Zhaoyang (1970)	CN	5 922 345 €	43	1 078 980 €
34	HE Jiaying (1957)	CN	5 806 335 €	46	524 640 €
35	LENG Jun (1963)	CN	5 638 649 €	17	3 220 000 €
36	GONZALEZ-TORRES Felix (1957-1996)	CSU	5 512 471 €	10	2 851 600 €
37	WU Bin (1960)	CN	4 783 500 €	1	4 783 500 €
38	YUE Minjun (1962)	CN	4 763 367 €	43	538 080 €
39	CATTELAN Maurizio (1960)	IT	4 746 153 €	18	1 853 540 €
40	JIN Shunkui (1957)	CN	4 678 100 €	1	4 678 100 €
41	SCHÜTTE Thomas (1954)	DE	4 049 697 €	13	2 566 440 €
42	DING Yi (1962)	CN	4 043 941 €	23	1 358 100 €
43	YANG Feiyun (1954)	CN	3 855 275 €	19	1 075 000 €
44	KIPPENBERGER Martin (1953-1997)	DE	3 741 559 €	57	714 480 €
45	SCULLY Sean (1946)	IE	3 738 319 €	60	545 232 €
46	CHEN Danqing (1953)	CN	3 621 956 €	18	2 150 000 €
47	CONDO George (1957)	USA	3 618 798 €	46	609 700 €
48	MEHRETU Julie (1970)	ET	3 276 481 €	10	1 433 000 €
49	RAUCH Neo (1960)	DE	3 242 106 €	23	653 070 €
50	GROTJAHN Mark (1968)	USA	3 116 111 €	17	900 375 €

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
51	WANG Xijing (1946)	CN	2 992 632 €	80	908 000 €
52	GORMLEY Antony (1950)	GB	2 944 129 €	30	617 448 €
53	MAO Xuhui (1956)	CN	2 901 289 €	30	966 200 €
54	ZHANG Peili (1957)	CN	2 844 970 €	4	1 810 800 €
55	QUINN Marc (1964)	GB	2 790 995 €	42	696 800 €
56	OFILI Chris (1968)	GB	2 696 002 €	20	1 393 600 €
57	ZHAN Wang (1962)	CN	2 618 044 €	20	512 086 €
58	CHEN Yanning (1945)	CN	2 607 994 €	10	559 000 €
59	WANG Mingming (1952)	CN	2 604 134 €	86	275 750 €
60	SUGIMOTO Hiroshi (1948)	JAP	2 584 862 €	107	264 784 €
61	BROWN Glenn (1966)	GB	2 551 232 €	4	1 306 140 €
62	YANG Shaobin (1963)	CN	2 541 944 €	24	434 592 €
63	SAVILLE Jenny (1970)	GB	2 501 849 €	7	1 548 040 €
64	SU Xinping (1960)	CN	2 347 697 €	14	2 082 400 €
65	YAN Pei-Ming (1960)	CN	2 314 429 €	19	523 952 €
66	GUO Runwen (1955)	CN	2 292 212 €	16	1 131 900 €
67	MUNIZ Vik (1961)	BRE	2 260 905 €	73	152 565 €
68	GENG Jianyi (1962)	CN	2 258 985 €	5	1 448 640 €
69	MILHAZES Beatriz (1960)	BRE	2 216 608 €	12	675 180 €
70	KELLEY Mike (1954)	USA	2 212 135 €	22	592 280 €
71	GUYTON Wade (1972)	USA	2 189 111 €	16	376 530 €
72	LI Guijun (1964)	CN	2 169 858 €	10	471 500 €
73	SHI Chong (1963)	CN	2 144 444 €	11	1 397 500 €
74	MOSHIRI Farhad (1963)	IR	2 133 397 €	18	487 824 €
75	VAREJAO Adriana (1964)	BRE	2 076 329 €	5	1 131 260 €
76	BRADFORD Mark (1961)	USA	2 036 104 €	13	341 280 €
77	HODGES Jim (1957)	USA	2 004 383 €	10	1 289 700 €
78	DUMAS Marlene (1953)	SUD	1 973 749 €	48	1 068 180 €
79	XIA Xiaowan (1959)	CN	1 922 048 €	20	448 400 €
80	RONDINONE Ugo (1964)	CH	1 750 472 €	16	506 385 €
81	MASRIADI I Nyoman (1973)	ID	1 750 326 €	13	399 378 €
82	STRUTH Thomas (1954)	DE	1 749 781 €	38	415 590 €
83	HE Duoling (1948)	CN	1 748 968 €	19	418 495 €
84	CURRIN John (1962)	USA	1 727 967 €	6	667 980 €
85	SHI Guoliang (1956)	CN	1 719 603 €	50	258 000 €
86	LIGON Glenn (1960)	USA	1 642 714 €	18	268 272 €
87	YUSKAVAGE Lisa (1962)	USA	1 626 701 €	13	627 120 €
88	LIU Dawei (1945)	CN	1 609 337 €	37	399 350 €
89	HUANG Gang (1961)	CN	1 592 036 €	33	211 200 €
90	BANKSY (1974)	GB	1 583 811 €	83	100 197 €
91	REYLE Anselm (1970)	DE	1 565 896 €	26	170 640 €
92	LI Chen (1963)	TAI	1 527 614 €	18	215 640 €
93	PEYTON Elizabeth (1965)	USA	1 515 923 €	23	455 040 €
94	MAO Yan (1968)	CN	1 472 876 €	12	847 860 €
95	LI Songsong (1973)	CN	1 460 548 €	7	317 135 €
96	KENTRIDGE William (1955)	SUD	1 435 707 €	56	348 400 €
97	GUPTA Subodh (1964)	IN	1 432 614 €	8	356 450 €
98	XIN Dongwang (1963)	CN	1 403 992 €	11	377 370 €
99	ELIASSON Olafur (1967)	DK	1 401 520 €	26	368 094 €
100	XIANG Jing (1968)	CN	1 360 196 €	23	328 570 €

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
101	OEHLEN Albert (1954)	DE	1 337 386 €	14	295 776 €
102	LEWIS Dylan (1964)	SUD	1 331 080 €	78	90 992 €
103	WALKER Kelley (1969)	USA	1 323 920 €	10	363 488 €
104	EDEFALK Cecilia (1954)	SE	1 315 913 €	15	630 120 €
105	FENG Dazhong (1949)	CN	1 258 759 €	23	491 400 €
106	OPIE Julian (1958)	GB	1 258 105 €	67	83 293 €
107	IMMENDORFF Jörg (1945-2007)	DE	1 252 524 €	87	170 000 €
108	PARRINO Steven (1958-2004)	USA	1 234 752 €	7	556 650 €
109	LIU Dahong (1962)	CN	1 215 511 €	9	223 675 €
110	YE Yongqing (1958)	CN	1 191 636 €	32	186 707 €
111	ZHANG Huan (1965)	CN	1 189 928 €	25	224 880 €
112	TROCKEL Rosemarie (1952)	DE	1 123 842 €	32	556 880 €
113	SUN Liang (1957)	CN	1 120 063 €	17	326 312 €
114	VENTURA Ronald (1973)	PH	1 116 560 €	10	634 270 €
115	MAPPLETHORPE Robert (1946-1989)	USA	1 109 270 €	97	91 013 €
116	TIAN Liming (1955)	CN	1 100 111 €	44	240 460 €
117	FENG Yuan (1952)	CN	1 096 744 €	29	142 090 €
118	CHAO Ge (1957)	CN	1 054 794 €	8	774 000 €
119	CHENG Conglin (1954)	CN	1 040 601 €	6	506 460 €
120	BROWN Cecily (1969)	GB	1 040 147 €	5	495 132 €
121	LONGO Robert (1953)	USA	1 029 202 €	58	182 016 €
122	XUE Song (1965)	CN	1 028 287 €	48	203 940 €
123	RAY Charles (1953)	USA	973 585 €	4	570 320 €
124	SCHNABEL Julian (1951)	USA	972 307 €	29	174 360 €
125	RUFF Thomas (1958)	DE	971 235 €	61	77 421 €
126	QUINN Ged (1963)	GB	951 911 €	8	190 528 €
127	PETTIBON Raymond (1957)	USA	945 921 €	48	185 354 €
128	JACKSON Matthew Day (1974)	USA	925 987 €	8	303 588 €
129	LING Jian (1963)	CN	913 572 €	11	195 660 €
130	KALLAT Jitish (1974)	IN	892 303 €	12	222 226 €
131	AI Weiwei (1957)	CN	891 697 €	11	344 346 €
132	SHAW Raqib (1974)	IN	879 044 €	4	547 906 €
133	OROZCO Gabriel (1962)	MX	861 105 €	24	193 392 €
134	YU Hong (1966)	CN	854 418 €	7	380 268 €
135	XUE Liang (1956)	CN	849 042 €	14	279 500 €
136	CHEN Zhen (1955-2000)	CN	827 551 €	6	227 520 €
137	TOMASELLI Fred (1956)	USA	795 493 €	5	627 120 €
138	XU Bing (1955)	CN	790 176 €	11	258 405 €
139	MCCARTHY Paul (1945)	USA	788 255 €	10	487 270 €
140	MUECK Ron (1958)	AU	787 080 €	1	787 080 €
141	WEI Jia (1975)	CN	783 091 €	18	209 975 €
142	HORN Roni (1955)	USA	779 539 €	20	101 710 €
143	CRAGG Tony (1949)	GB	779 188 €	15	470 340 €
144	XIA Junna (1971)	CN	778 744 €	19	172 500 €
145	COMBAS Robert (1957)	F	777 431 €	126	34 500 €
146	PANG Maokun (1963)	CN	771 214 €	19	92 080 €
147	LI Tianyuan (1965)	CN	750 122 €	2	715 050 €
148	DELVOYE Wim (1965)	BE	742 022 €	29	120 000 €
149	XIA Xing (1958)	CN	739 266 €	6	352 320 €
150	CHIA Sandro (1946)	IT	738 043 €	67	100 000 €

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
151	LI Jikai (1975)	CN	735 259 €	32	115 000 €
152	SUI Jianguo (1956)	CN	734 143 €	15	181 080 €
153	SANCHEZ Tomás (1948)	CSU	732 675 €	10	368 300 €
154	AY TJOE Christine (1973)	ID	730 096 €	26	126 854 €
155	KUITCA Guillermo David (1961)	ARG	725 950 €	15	138 035 €
156	FENG Zhengjie (1968)	CN	717 204 €	19	78 659 €
157	CHEN Ke (1978)	CN	707 398 €	18	126 425 €
158	UKLANSKI Piotr (1969)	PL	702 014 €	5	455 040 €
159	BALKENHOL Stephan (1957)	DE	689 550 €	53	77 840 €
160	ALSODANI Ahmed (1976)	IK	688 356 €	3	273 024 €
161	BI Jianxun (1962)	CN	685 800 €	1	685 800 €
162	SUH Do-Ho (1962)	KR	685 085 €	11	223 560 €
163	SERRANO Andres (1950)	USA	679 858 €	35	93 639 €
164	TUYMANS Luc (1958)	BE	666 519 €	18	556 880 €
165	PALADINO Mimmo (1948)	IT	662 103 €	71	56 794 €
166	FURNAS Barnaby (1973)	USA	660 642 €	10	243 880 €
167	PIERRE & GILLES (1976)	F	652 600 €	22	130 000 €
168	XIONG Yu (1975)	CN	638 498 €	24	78 470 €
169	TANG Zhigang (1959)	CN	637 235 €	8	143 760 €
170	GUAN Yong (1975)	CN	629 666 €	7	138 120 €
171	WEST Franz (1947)	AT	626 526 €	23	104 520 €
172	SHU Qun (1958)	CN	616 130 €	3	381 140 €
173	ALYS Francis (1959)	BE	614 042 €	18	139 360 €
174	HOLZER Jenny (1950)	USA	613 610 €	22	228 128 €
175	WANG Xingwei (1969)	CN	608 034 €	5	344 052 €
176	CHANG Qing (1965)	CN	601 674 €	4	341 400 €
177	TAKANO Aya (1976)	JAP	598 986 €	18	241 550 €
178	HANDIWIRMAN Saputra (1975)	ID	595 362 €	9	123 616 €
179	MA Xinle (1963)	CN	594 400 €	3	567 500 €
180	BALINCOURT de Jules (1972)	F	579 437 €	6	204 461 €
181	ANDERSSON Karin Mamma (1962)	SE	572 360 €	9	175 140 €
182	FISCHL Eric (1948)	USA	571 706 €	19	199 612 €
183	KAO Yu (1981)	CN	569 746 €	19	104 420 €
184	FAN Yang (1955)	CN	559 151 €	26	205 740 €
185	NAN Haiyan (1962)	CN	558 960 €	38	45 612 €
186	SU Baijun (1951)	CN	554 073 €	4	297 180 €
187	ZHOU Tiehai (1966)	CN	552 755 €	11	271 620 €
188	SONG Yonghong (1966)	CN	552 590 €	11	162 972 €
189	HONG Ling (1955)	CN	540 313 €	21	97 250 €
190	SENJU Hiroshi (1958)	JAP	539 925 €	27	173 916 €
191	JIN Jiazhen (1964)	CN	538 502 €	3	275 250 €
192	WEISCHER Matthias (1973)	DE	536 034 €	15	175 950 €
193	ÖNSOY Kemal (1954)	TUR	534 506 €	22	69 000 €
194	RANA Rashid (1968)	PK	531 810 €	5	280 925 €
195	COLEN Dan (1979)	USA	528 275 €	8	171 096 €
196	FANG Chuxiong (1950)	CN	519 206 €	43	60 115 €
197	ZHAO Bandi (1966)	CN	517 967 €	3	517 500 €
198	KE Liang (1949)	CN	503 324 €	2	288 032 €
199	WANG Yigang (1961)	CN	501 192 €	6	138 000 €
200	SHI Benming (1958)	CN	496 572 €	9	225 705 €

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
201	EMIN Tracey (1963)	GB	496 149 €	32	54 888 €
202	WALL Jeff (1946)	CA	495 289 €	6	243 635 €
203	GHAREM Abdunnasser (1973)	SA	493 367 €	2	488 810 €
204	LOU ZhengGang (1966)	CN	491 190 €	3	204 250 €
205	MIYAJIMA Tatsuo (1957)	JAP	481 407 €	4	231 888 €
206	HUME Gary (1962)	GB	479 308 €	15	237 480 €
207	CLEMENTE Francesco (1952)	IT	475 633 €	33	87 180 €
208	LACHAPELLE David (1968)	USA	469 917 €	21	77 402 €
209	XIE Nanxing (1970)	CN	468 966 €	4	217 296 €
210	MUTU Wangechi (1972)	KE	468 083 €	12	118 456 €
211	AKAKCE Haluk (1970)	TUR	466 945 €	22	55 616 €
212	MAIER-AICHEN Florian (1973)	DE	463 249 €	15	74 210 €
213	YAN Ping (1956)	CN	456 148 €	9	150 080 €
214	SHI Liang (1963)	CN	447 926 €	5	322 000 €
215	KRUGER Barbara (1945)	USA	444 021 €	13	209 040 €
216	SALLE David (1952)	USA	443 219 €	23	87 180 €
217	MEESE Jonathan (1971)	JAP	442 505 €	42	83 377 €
218	XU Lei (1963)	CN	441 422 €	5	301 000 €
219	WANG Chengyun (1959)	CN	440 671 €	4	215 600 €
220	REN Zhong (1976)	CN	436 148 €	22	67 990 €
221	OLIVER Bronwyn (1959-2006)	AU	434 632 €	4	149 160 €
222	KANG Hyung-Koo (1954)	KR	432 387 €	8	82 662 €
223	MINTER Marilyn (1948)	USA	431 328 €	26	46 819 €
224	JIANG Hongwei (1957)	CN	429 160 €	31	76 510 €
225	FISCHLI & WEISS Peter & David (1979)	CH	420 034 €	7	273 953 €
226	SUWAGE Agus (1959)	ID	419 781 €	13	108 732 €
227	MEIRELES Cildo (1948)	BRE	418 807 €	8	305 472 €
228	NESHAT Shirin (1957)	IR	415 292 €	31	46 546 €
229	MIAO Zaixin (1953)	CN	414 430 €	3	313 800 €
230	RUBY Sterling (1972)	DE	413 807 €	11	182 960 €
231	BILAL Enki (1951)	RFY	411 800 €	17	94 000 €
232	MANTOFANI Rudi (1973)	ID	404 177 €	12	85 581 €
233	WALKER Kara (1969)	USA	401 126 €	9	243 880 €
234	WANG Jinsong (1963)	CN	400 713 €	8	304 288 €
235	JIANG Guofang (1951)	CN	399 001 €	5	342 300 €
236	WEI Ershen (1954)	CN	399 000 €	11	66 960 €
237	ESSER Elger (1967)	DE	398 176 €	24	64 827 €
238	CHAO Hai (1955)	CN	397 920 €	5	172 000 €
239	YANG Ermin (1966)	CN	395 819 €	8	172 000 €
240	HALLEY Peter (1953)	USA	394 977 €	15	76 648 €
241	WILEY Kehinde (1977)	USA	393 424 €	11	68 610 €
242	YOUNG Aaron (1972)	USA	392 230 €	10	114 350 €
243	SHI Dawei (1950)	CN	386 392 €	38	160 440 €
244	ATA Mustafa (1945)	TUR	384 057 €	20	42 500 €
245	MARSHALL Kerry James (1955)	USA	383 765 €	4	306 592 €
246	KASSAY Jacob (1984)	USA	382 897 €	5	167 232 €
247	FABRE Jan (1958)	BE	379 109 €	12	172 709 €
248	ATCHUGARRY Pablo (1954)	UY	378 278 €	9	95 758 €
249	ORLINSKI Richard (1966)	F	378 100 €	12	140 000 €
250	PAN Dehai (1956)	CN	377 814 €	9	193 486 €

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
251	PIRHASHEMI Afshin (1974)	IR	376 691 €	4	306 848 €
252	YI Ming (1956)	CN	376 466 €	11	216 800 €
253	SANTOSH TV (1968)	IN	376 325 €	6	101 133 €
254	BAECHLER Donald (1956)	USA	369 690 €	51	35 825 €
255	SHAO Fei (1954)	CN	368 707 €	11	171 150 €
256	STORRIER Timothy Austin (1949)	AU	368 519 €	13	139 542 €
257	BARNEY Matthew (1967)	USA	368 249 €	12	100 310 €
258	JI Dachun (1968)	CN	367 608 €	18	42 880 €
259	WANG Xiaobo (1974)	CN	367 075 €	3	154 140 €
260	GÜNESTEKIN Ahmet (1966)	TUR	364 791 €	12	85 000 €
261	FÖRG Günther (1952)	DE	364 308 €	52	95 000 €
262	GUO Jin (1964)	CN	363 487 €	19	50 769 €
263	DEMAND Thomas (1964)	DE	360 884 €	11	84 330 €
264	ZENG Chuanxing (1974)	CN	358 984 €	4	172 500 €
265	GOBER Robert (1954)	USA	358 963 €	12	270 902 €
266	HE Baili (1945)	CN	357 836 €	11	107 646 €
267	KABAKOV Ilya & Emilia (1989)	UA	357 690 €	2	357 330 €
268	YUAN Wu (1959)	CN	355 288 €	8	177 010 €
269	CHEN Anjian (1959)	CN	354 575 €	5	140 140 €
270	FAIBISOVICH Semyon (1949)	RUS	350 953 €	4	134 844 €
271	BAYKAM Bedri (1957)	TUR	350 460 €	15	63 420 €
272	ORMANCI Zekai (1949-2008)	TUR	346 225 €	14	74 000 €
273	BILLGREN Ernst (1957)	SE	345 103 €	31	88 880 €
274	ARIMOTO Toshio (1946-1985)	JAP	341 401 €	15	132 640 €
275	QIU Xiaofei (1977)	CN	341 371 €	10	120 120 €
276	YUAN Zhengyang (1955)	CN	339 224 €	4	120 120 €
277	ABRAMOVIC Marina (1946)	RFY	334 646 €	14	209 040 €
278	FERNSTRÖM Linn (1974)	SE	333 576 €	14	165 540 €
279	LIU Yi (1957)	CN	332 373 €	4	215 000 €
280	WANG Keping (1949)	CN	332 249 €	12	67 387 €
281	YAN Lei (1965)	CN	329 158 €	10	65 520 €
282	BLECKNER Ross (1949)	USA	324 935 €	23	55 744 €
283	LIU Kongxi (1952)	CN	321 650 €	2	283 920 €
284	VIOLA Bill (1951)	USA	321 245 €	2	178 665 €
285	SACHS Tom (1966)	USA	320 937 €	10	119 080 €
286	TAAFFE Philip (1955)	USA	319 729 €	12	253 368 €
287	TANG Yongli (1951)	CN	317 935 €	12	77 210 €
288	MARTIN Jason (1970)	GB	317 256 €	10	77 421 €
289	CHIU Ya Tsai (1949)	TAI	317 091 €	16	50 100 €
290	DODIYA Atul (1959)	IN	316 148 €	2	246 488 €
291	PLENSA Jaume (1955)	ESP	309 881 €	16	112 440 €
292	HANSON Rolf (1953)	SE	308 489 €	15	133 440 €
293	MARIA de Nicola (1954)	IT	308 289 €	20	45 292 €
294	CUCCHI Enzo (1949)	IT	307 342 €	31	73 494 €
295	VEZZOLI Francesco (1971)	IT	307 270 €	3	204 768 €
296	MATSUURA Hiroyuki (1964)	JAP	307 188 €	11	82 662 €
297	KELLY John (1965)	GB	307 075 €	12	124 897 €
298	CHENG Yajie (1958)	CN	306 883 €	2	300 160 €
299	KOSUTH Joseph (1945)	USA	305 480 €	13	146 328 €
300	YANG Jiechang (1956)	CN	303 368 €	5	181 080 €

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
301	PIERSON Jack (1960)	USA	301 699 €	10	85 743 €
302	AITKEN Doug (1968)	USA	300 930 €	6	196 155 €
303	WANG Keju (1956)	CN	298 230 €	2	172 650 €
304	DOMINICIS de Gino (1947-1998)	IT	298 000 €	5	105 000 €
305	HUANG Rui (1952)	CN	297 437 €	8	98 835 €
306	WANG Shenyong (1971)	CN	292 910 €	9	45 150 €
307	DING Fang (1956)	CN	291 776 €	8	102 125 €
308	ALEXANDER Keith Savel (1946-1998)	SUD	291 544 €	10	62 820 €
309	LV Jia (1954)	CN	289 440 €	1	289 440 €
310	LAWLER Louise (1947)	USA	289 192 €	10	85 548 €
311	LI Huayi (1948)	CN	289 112 €	2	206 888 €
312	SASNAL Wilhelm (1972)	PL	288 187 €	12	73 848 €
313	XIAO Huirong (1946)	CN	287 785 €	6	99 011 €
314	DOLRON Desirée (1963)	NL	287 498 €	6	111 888 €
315	LOU Liza (1969)	USA	287 006 €	2	272 616 €
316	SHAO Fan (1964)	CN	286 286 €	2	144 976 €
317	CREWDSON Gregory (1962)	USA	285 952 €	21	66 433 €
318	BANKS Violette (1973)	USA	284 758 €	6	72 967 €
319	GUO Wei (1960)	CN	283 153 €	22	53 964 €
320	OH Chi Gyun (1956)	KR	282 460 €	8	69 300 €
321	AMER Ghada (1963)	EG	282 455 €	6	83 616 €
322	QI Zhilong (1962)	CN	279 820 €	9	63 427 €
323	SAITO Makoto (1952)	JAP	276 452 €	2	144 060 €
324	TILLMANS Wolfgang (1968)	DE	276 295 €	25	44 532 €
325	LI Hui (1977)	CN	275 452 €	3	103 103 €
326	FORD Walton (1960)	USA	275 332 €	4	209 040 €
327	CHEN Yupu (1946)	CN	272 701 €	8	81 830 €
328	LING Huitao (1954)	CN	272 400 €	1	272 400 €
329	SKREBER Dirk (1961)	DE	271 294 €	8	56 794 €
330	BRAAQ (1951-1997)	GB	269 837 €	37	18 328 €
331	ARIFIN Samsul (1979)	ID	269 571 €	10	67 455 €
332	MARCLAY Christian (1955)	USA	268 027 €	8	108 004 €
333	LU Fusheng (1949)	CN	267 527 €	5	212 010 €
334	YE Ziqi (1957)	TAI	263 926 €	9	81 430 €
335	KHER Bharti (1969)	IN	261 916 €	4	172 666 €
336	REN Chuanwen (1963)	CN	261 461 €	12	56 750 €
337	QIU Zhijie (1969)	CN	260 968 €	10	134 775 €
338	RITTS Herb (1952-2002)	USA	259 707 €	45	16 783 €
339	GORDON Douglas (1966)	ST	259 384 €	15	45 125 €
340	ZIPP Thomas (1966)	DE	257 400 €	14	46 312 €
341	KOTTIS Yannis (1949)	GR	256 454 €	22	22 182 €
342	HE Sen (1968)	CN	253 356 €	12	54 511 €
343	JENNEY Neil (1945)	USA	253 356 €	3	108 045 €
344	ALONSO MARTINEZ Antonio (1963)	PT	253 295 €	3	123 519 €
345	DUAN Zhengqu (1958)	CN	251 656 €	15	41 995 €
346	REN Xiaolin (1963)	CN	248 306 €	7	102 150 €
347	WANG Xiangming (1956)	CN	244 437 €	10	70 655 €
348	LAMBIE Jim (1964)	ST	244 348 €	11	89 332 €
349	KIM Dong-Yoo (1965)	KR	243 019 €	7	58 350 €
350	SHI Xinning (1969)	CN	242 871 €	5	62 895 €

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
351	SUTAWIJAYA Putu (1971)	ID	242 047 €	24	28 911 €
352	SCHARF Kenny (1958)	USA	240 027 €	26	38 185 €
353	WURM Erwin (1954)	AT	239 679 €	15	45 436 €
354	TENMYOUYA Hisashi (1966)	JAP	238 102 €	3	107 820 €
355	ORAN Ahmet (1957)	TUR	236 757 €	15	20 838 €
356	SMITH Kiki (1954)	DE	233 900 €	28	38 324 €
357	PENG Si (1980)	CN	233 834 €	6	58 960 €
358	LI Qing (1981)	CN	231 678 €	7	55 900 €
359	OS GEMEOS (1974)	BRE	231 180 €	5	79 145 €
360	REDDY Ravinder (1956)	IN	230 868 €	3	99 134 €
361	PIGNATELLI Luca (1962)	IT	228 225 €	24	28 000 €
362	GONG Wenzhen (1945)	CN	227 451 €	9	54 650 €
363	QIU Hanqiao (1958)	CN	227 165 €	4	91 440 €
364	BARTLETT Bo (1955)	USA	227 150 €	49	30 111 €
365	MENG Xiangshun (1956)	CN	226 602 €	2	129 852 €
366	YANG Shihong (1947)	TAI	225 204 €	13	30 204 €
367	CHEN Yiming (1951)	CN	224 175 €	5	68 100 €
368	LONG Liyou (1958)	CN	223 844 €	5	129 000 €
369	XU Lele (1955)	CN	220 957 €	28	43 680 €
370	CEYLAN Taner (1967)	DE	217 018 €	1	217 018 €
371	HUANG Mingzhe (1948)	TAI	216 713 €	12	59 064 €
372	MIDDENDORF Helmut (1953)	DE	216 058 €	31	35 000 €
373	VASCONCELOS Joana (1971)	PT	215 820 €	1	215 820 €
374	PRAMUHENDRA Ariadihtya (1984)	ID	215 063 €	8	68 464 €
375	KOSTABI Mark (1960)	USA	215 016 €	92	15 168 €
376	LOU Bo'an (1947)	CN	214 873 €	2	117 013 €
377	CAO Li (1954)	CN	213 918 €	5	64 680 €
378	MAJERUS Michel (1967-2002)	LU	213 215 €	10	71 466 €
379	HAMMOND Bill (1947)	NZ	212 319 €	10	156 255 €
380	EDMONDSON Machiko (1965)	GB	212 043 €	6	71 044 €
381	VINOGRADOV & DUBOSSARSKY Alexander & Vladimir (1994)	RUS	210 735 €	8	71 250 €
382	HU Jiancheng (1959)	CN	209 190 €	1	209 190 €
383	CASTELLI Luciano (1951)	CH	208 672 €	40	26 313 €
384	MORRIS Sarah (1967)	GB	207 976 €	9	53 550 €
385	LI Tianbing (1974)	CN	207 451 €	9	57 085 €
386	YUNIZAR (1971)	ID	207 337 €	18	30 428 €
387	MR BRAINWASH (1966)	F	204 552 €	13	70 425 €
388	BEECROFT Vanessa (1969)	IT	204 501 €	22	51 192 €
389	CUI Xiaodong (1964)	CN	204 337 €	5	93 316 €
390	FAN Mingzheng (1972)	CN	203 979 €	6	62 425 €
391	CHANG Cheng (1972)	CN	203 680 €	1	203 680 €
392	ZHANG Dali (1963)	CN	203 450 €	16	28 525 €
393	GOLDSTEIN Jack (1945-2003)	CA	202 356 €	5	70 897 €
394	TU Hongtao (1976)	CN	202 179 €	17	29 568 €
395	BORREMANS Michaël (1963)	BE	201 822 €	4	100 814 €
396	XIE Dongming (1956)	CN	201 264 €	3	93 070 €
397	ZHU Wei (1966)	CN	200 708 €	4	102 250 €
398	IWAMOTO MASAKATU (1969)	JAP	200 370 €	13	76 372 €
399	CHOI So Young (1980)	KR	200 172 €	3	97 250 €
400	PERRY Grayson (1960)	GB	199 911 €	9	57 085 €

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
401	FETTING Rainer (1949)	DE	198 801 €	20	23 011 €
402	LI Aiguo (1958)	CN	198 651 €	4	174 880 €
403	CHEN Ming (1962)	CN	198 180 €	1	198 180 €
404	CHE Pengfei (1951)	CN	196 769 €	43	17 782 €
405	ZHANG Ze (1965)	CN	193 500 €	1	193 500 €
406	MELGAARD Bjarne (1967)	AU	193 409 €	17	46 740 €
407	ZHANG Renyuan (1949)	CN	192 960 €	1	192 960 €
408	POLIDORI Robert (1951)	CA	192 183 €	21	15 384 €
409	BRANDL Herbert (1959)	AT	191 749 €	17	50 000 €
410	ZHANG Yibo (1966)	CN	191 637 €	6	87 680 €
411	DAHOUL Safwan (1961)	SY	191 083 €	7	38 049 €
412	CHEN Wenbo (1969)	CN	191 061 €	8	49 450 €
413	KHAN Idris (1978)	GB	190 338 €	7	67 248 €
414	YANG Qian (1959)	CN	190 331 €	11	43 492 €
415	SHICHINOHE Masaru (1959)	JAP	190 243 €	6	61 808 €
416	SEMBODO Alit (1973-2003)	ID	188 967 €	11	50 427 €
417	PASQUA Philippe (1965)	F	188 413 €	16	29 234 €
418	SHORE Stephen (1947)	USA	187 147 €	93	23 000 €
419	MAGUIRE Tim (1958)	GB	186 154 €	10	71 560 €
420	TOLON Canan (1953/55)	TUR	184 781 €	6	69 000 €
421	TEXIER Richard (1955)	F	184 380 €	18	68 000 €
422	MIYASAKO Masaaki (1951)	JAP	184 317 €	2	179 700 €
423	INNES Callum (1962)	ST	183 398 €	11	42 750 €
424	SCHUTZ Dana (1976)	USA	183 008 €	4	171 525 €
425	JIA Aili (1979)	CN	182 750 €	1	182 750 €
426	NABIL Youssef (1972)	EG	182 732 €	8	52 806 €
427	KO Young-Hoon (1952)	KR	182 632 €	7	62 958 €
428	MAHENDRA YASA Gede (1967)	ID	182 357 €	12	30 428 €
429	GOLDIN Nan (1953)	USA	182 172 €	47	12 780 €
430	AMOR Rick (1948)	AU	180 883 €	15	44 886 €
431	CAI Zhisong (1972)	CN	180 655 €	9	44 040 €
432	ROTHENBERG Susan (1945)	USA	180 415 €	7	120 000 €
433	CHEN Ping (1960)	CN	177 544 €	7	142 090 €
434	ONUS Lin (1948-1996)	AU	177 334 €	5	110 310 €
435	WEI Rong (1963)	CN	176 013 €	4	66 758 €
436	COTTON Shane (1964)	NZ	175 093 €	8	125 572 €
437	DERAKSHANI Reza (1952)	IR	172 264 €	5	69 830 €
438	SHEN Jingdong (1965)	CN	171 973 €	10	29 926 €
439	WINTERS Terry (1949)	USA	171 147 €	21	57 624 €
440	ZHONG Biao (1968)	CN	170 583 €	10	40 743 €
441	BAALBAKI Ayman (1975)	LB	170 305 €	3	118 711 €
442	WANG Yong (1948)	CN	169 747 €	8	81 975 €
443	MENG Luding (1962)	CN	168 948 €	4	93 585 €
444	ZHANG Zhaoda (1963)	CN	168 700 €	2	136 920 €
445	ZHANG Linhai (1963)	CN	168 578 €	4	72 488 €
446	SHEN Fan (1952)	CN	168 307 €	3	135 960 €
447	FUTURA 2000 (1955)	USA	168 258 €	11	38 515 €
448	GUO Shifu (1945)	CN	168 200 €	14	43 120 €
449	YI Hwan-Kwon (1974)	KR	168 089 €	4	63 212 €
450	HUANG Yongping (1954)	CN	167 533 €	5	108 648 €

TOP 500 ARTISTES CONTEMPORAINS

	Artiste	Pays de Naissance	Produit des ventes	Lots vendus	Adjudication maximale
451	PHILLIPS Richard (1962)	USA	166 954 €	3	93 613 €
452	CHAI Xiaogang (1962)	CN	166 750 €	1	166 750 €
453	ARNOLDI Charles (1946)	USA	166 725 €	21	35 955 €
454	ZHENG Baichong (1945)	CN	165 380 €	19	32 790 €
455	HUO Chunyang (1946)	CN	165 229 €	18	34 400 €
456	SCHEIBITZ Thomas (1968)	DE	164 673 €	10	43 590 €
457	SEEN (1961)	USA	164 520 €	15	47 500 €
458	MANGU PUTRA Gusti Agung (1963)	ID	163 795 €	19	21 804 €
459	MARÍN Javier (1962)	MX	162 712 €	16	31 824 €
460	SCHMALIX Hubert (1952)	AT	162 080 €	22	28 000 €
461	ARMLEDER John Michael (1948)	CH	161 258 €	11	42 750 €
462	GONG Lilong (1953)	CN	161 230 €	6	81 549 €
463	XU Jiang (1955)	CN	161 206 €	4	119 750 €
464	DODIYA Anju (1964)	IN	161 081 €	3	77 363 €
465	HAVEKOST Eberhard (1967)	DE	160 909 €	10	38 709 €
466	SUN Lixin (1955)	CN	160 800 €	1	160 800 €
467	THUKRAL & TAGRA Jiten & Sumir (1976/1979)	IN	160 308 €	6	33 711 €
468	PAN Gongkai (1947)	CN	159 539 €	3	80 519 €
469	BOYLE FAMILY (1957)	ST	159 485 €	5	95 312 €
470	LI Xiang (1962)	CN	159 270 €	4	45 720 €
471	LAMMI Ilkka (1976-2000)	FIN	158 700 €	8	39 000 €
472	YANG Yan (1958)	CN	158 683 €	14	97 020 €
473	FRIE Peter (1947)	SE	158 266 €	15	26 700 €
474	NAKAJIMA Chinami (1945)	JAP	157 080 €	41	22 375 €
475	BURTYNSKY Edward (1955)	CA	157 058 €	18	26 573 €
476	GRAHAM Rodney (1949)	CA	156 826 €	6	119 232 €
477	QU Guangci (1969)	CN	155 619 €	5	51 103 €
478	ALFI Jumaldi (1973)	ID	155 607 €	14	37 297 €
479	LONG Rui (1946)	CN	154 782 €	10	56 750 €
480	LIEN Chien-Hsing (1962)	TAI	154 420 €	9	29 532 €
481	BUTZER André (1973)	DE	154 144 €	10	22 870 €
482	BRADLEY Joe (1975)	USA	153 880 €	6	44 532 €
483	REN Jian (1965)	CN	153 851 €	3	61 152 €
484	WANG Chengxi (1954)	CN	153 617 €	17	21 560 €
485	KRISTIANDANA Agapetoes Agus (1968)	ID	152 741 €	10	32 764 €
486	SALVO (1947)	IT	152 000 €	27	10 500 €
487	XIANG Qinghua (1976)	CN	151 710 €	9	37 520 €
488	CHEN Shuzhong (1960)	CN	151 369 €	5	66 060 €
489	KORAICHI Rachid (1947)	DZ	151 108 €	3	112 574 €
490	KANG Haitao (1976)	CN	150 425 €	4	48 203 €
491	MANN Sally (1951)	USA	149 931 €	26	13 286 €
492	WEI Xiaoming (1957)	CN	149 271 €	4	43 738 €
493	BUBI (1956)	TUR	149 209 €	11	37 000 €
494	YING Tianqi (1949)	CN	146 656 €	2	105 350 €
495	YOUNG Russell (1960)	GB	146 636 €	16	28 500 €
496	SULTAN Donald (1951)	USA	143 759 €	48	27 607 €
497	KANG Ik-Joong (1960)	KR	143 720 €	12	25 200 €
498	CAI Jin (1965)	CN	143 702 €	7	31 780 €
499	LI Ru (1960)	CN	143 130 €	1	143 130 €
500	WANG Yuping (1962)	CN	141 998 €	5	33 418 €



# THE ARTPRICE HEADQUARTERS

**La  
Demeure  
du**

work by thierry Ehrmann

**the  
Abode of  
Chaos**

dixit The New York Times





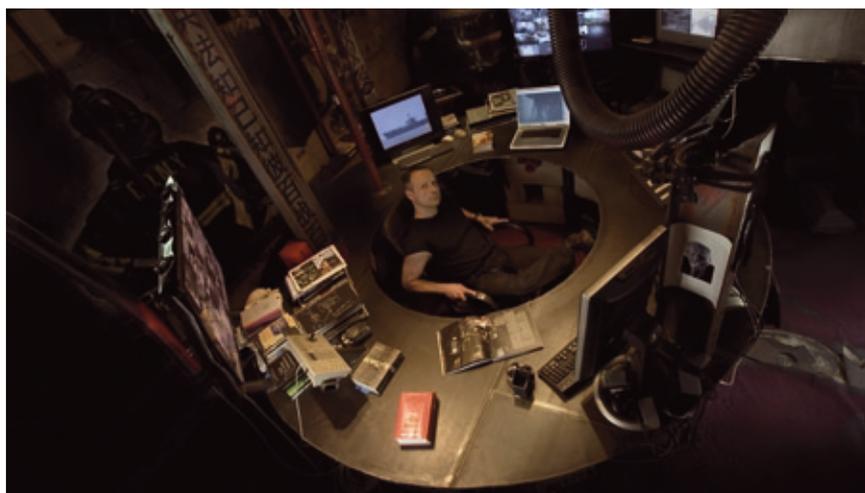
Siège social de Groupe Serveur et Artprice.com  
Saint-Romain-au-Mont-d'Or, Lyon - FRANCE

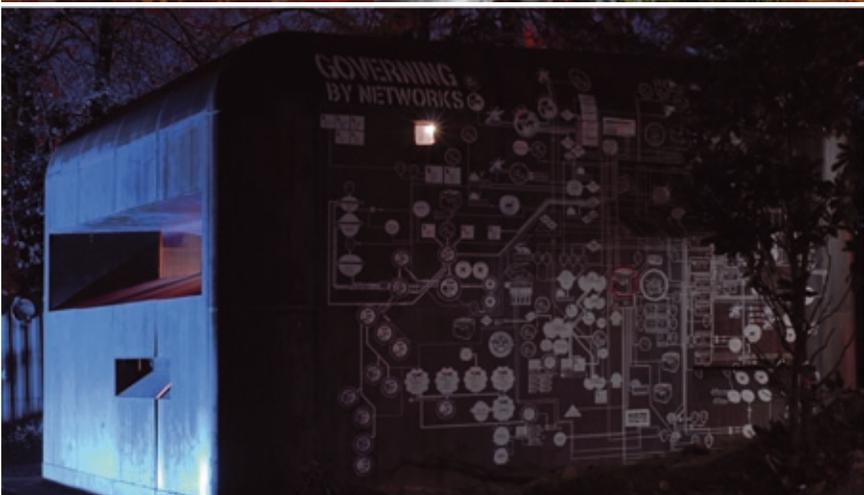
Toutes les photos depuis 1999 sur  
[www.flickr.com/photos/home\\_of\\_chaos/](http://www.flickr.com/photos/home_of_chaos/)  
<http://blog.ehrmann.org>

 **serve**[u]r **artprice**

**demeureduchaos.org**











# artprice™

Fondateur et PDG: Thierry Ehrmann

S.A. au capital 6 395 715 € - RCS Lyon 411 309 198 - BP 69 - F 69270

St-Romain-au-Mont-d'Or - FRANCE

Tel +33 (0)4 78 22 00 00 - Fax +33 (0)4 78 22 06 06

Directeur de la publication: thierry Ehrmann

Directeur de rédaction: Nadège Ehrmann

Direction marketing: Josette Mey

Rédaction: Le département éditorial d'Artprice ainsi que Céline Moine

Directeur artistique: Marc del Piano, Infographie: Audrey Savoye

Département étude de marché et économétrie: Martin Bremond

Contact : [econometrics@artprice.com](mailto:econometrics@artprice.com)

Artprice is listed on Eurolist by Euronext Paris (Euroclear: 7478 - Bloomberg: PRC - Reuters: ARTF)

Artprice est une société de  **serveur** S.A.S. Capital 63 000 000 € - RCS Lyon 408 369 270

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays - © Artprice 2011

L'éditeur a consacré toute l'exigence nécessaire à l'élaboration du présent ouvrage mais ne peut être tenu responsable quant à l'exhaustivité ou à la précision des informations délivrées. A ce titre, les coquilles, erreurs ou omissions ne sauraient en aucune façon engager la responsabilité des détenteurs du droit d'auteur et éditeurs, bien que tout le soin nécessaire ait été pris dans la rédaction et la compilation des informations contenues dans cet ouvrage. A la connaissance de l'éditeur, son ouvrage ne répertoriant aucun rachat, les œuvres recensées dans cet ouvrage ont été effectivement vendues au prix indiqué. C'est en ce sens que les Maisons de ventes et les Commissaires-Priseurs ont été interrogés. L'éditeur décline toute responsabilité quant à l'usage qui peut être donné à cet ouvrage, les prix mentionnés étant des valeurs indicatives, ils n'ont en aucun cas valeur d'expertise professionnelle. Aucune donnée issue de la présente publication ne peut être reproduite, transcrite ou indexée dans aucun système de stockage analogique ou numérique, ni transmise sous quelque forme que ce soit, par tout moyen électronique, informatique, mécanique ou autre, sans l'accord préalablement écrit du détenteur du copyright. Toutes reproductions ou représentations, intégrales ou partielles, par quelque procédé que ce soit, des données publiées dans le présent ouvrage, faites sans l'autorisation de l'éditeur, sont illicites et constituent une contrefaçon (Loi du 11 mars 1957 art 40/41 Code pénal art 425). Document non contractuel - Artprice S.A. se réserve le droit de modifier les caractéristiques de ses données et produits.



 Artprice et la FIAC ont le plaisir de vous communiquer la 5<sup>ème</sup> édition exclusive du rapport sur le marché de l'art contemporain 2010/2011. Les bouleversements inaugurés au début du millénaire se poursuivent, accélérant leur rythme : la puissance économique de l'Asie Sud-Pacifique pousse encore les artistes asiatiques sur le devant de la scène, les acheteurs sont de plus en plus nombreux à travers le monde, la dématérialisation du marché de l'art passe un nouveau cap...

Quels sont les nouveaux enjeux géopolitiques et les forces en présence ? Ce rapport unique vous donne la grille de lecture nécessaire pour faire de vous un initié du marché de l'art en 2011.

Artprice est le leader mondial des banques de données sur la cotation et les indices de l'art avec

plus de 27 millions d'indices et résultats de ventes couvrant 450 000 artistes. Artprice Images® permet un accès illimité au plus grand fonds du marché de l'art au monde, bibliothèque constituée de 108 millions d'images ou gravures d'œuvres d'art de 1700 à nos jours commentées par ses historiens. Artprice enrichit en permanence ses banques de données en provenance de 3 600 Maisons de ventes et publie en continu les tendances du marché de l'art pour les principales agences et 6 300 titres de presse dans le monde, ainsi que ses 1 300 000 membres.

Artprice diffuse auprès de ses 1 300 000 membres, ses annonces normalisées, qui constituent désormais la première place de Marché mondiale pour acheter et vendre des oeuvres d'Art .

Artprice est cotée sur Eurolist by Euronext Paris



Thierry Ehrmann  
Plasticien et fondateur d'Artprice

**artprice**™

